Journée Mariale

Ouverture officielle en la chapelle du Collège Saint-Jean, le 13 juillet

"L'Armée Bleue" organise pour le lundi 13 juillet sa première journée mariale en Alberta.

"L'Armée Bleue" est une organisation de laïques dont le but est de propager la dévotion à la Très Sainte Vierge. Cette association a été fondée aux Etats-Unis, où elle est déjà très répandue. Ses membres veulent répondre aux désirs de Marie de sauver le monde par la prière, tel que la Sainte Vierge l'a demandé à Fatima et ailleurs.

Programme

8h. a.m.—Grand'messe, communion et sermon; officiant: Son Exc. Mgr Ambroise Leblanc, o.f.m., Messe chantée par la foule.
Exposition du Très Saint Sacrement toute la journée.
Récitation continuelle du rosaire avec méditation sur les quinze mystères.

3h. p.m.—Bénédiction des malades et vénération de la relique.

8h. p.m.—Clôture de la journée mariale. Procession aux flambeaux avec chants et prières à la grotte du bon Frère Antoine.

Initiative de l'Armée Bleue de Notre-Dame,

Alex J. Bérubé, président,
Mme Raoul Sévigny, vice-prés.,
Mlle Monique Gourdine, sec.
R. P. E. Douziech, o.m.i., aumônier.

Tous sont bienvenus au cours de cette journée!

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 8 JUILLET 1953 — No 33

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

Le maître chrétien doit accomplir sa noble tâche en union avec l'Eglise, déclare le cardinal Léger

Congrès de la Corporation des instituteurs de Québec

Montréal. — Parlant à l'ouverture du troisième Congrès de la Corporation des instituteurs et institutrices de la province de Québec, Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, de Montréal, a rappelé la doctrine de l'Eglise catholique en matière d'éducation. Il a souligné en particulier la mission qui incombe aux éducateurs et les devoirs graves de leur charge. "L'éducation appartient à l'Eglise à un double titre, affirmait Son Eminence, et seule l'Eglise peut définir les limites de son droit."

Après avoir remercié les instituteurs de leur invitation, le Cardinal Léger continue:

"Je suis heureux de rencontrer, ce soir, pour la première fois, ceux qui ont reçu de l'Eglise la sublime mission de former la jeunesse chrétienne.

"L'éducation appartient à l'Eglise à double titre et des maîtres qui se disent "catholiques" doivent commencer par faire acte de foi dans la mission enseignante que l'Eglise a reçue auprès de tous les hommes. Ici, l'autorité doctrinale et disciplinaire de l'Eglise est totale et de droit divin. Elle seule peut instruire les hommes des vérités de la foi et les conduire dans les voies du salut.

Maternité spirituelle

"Mais l'Eglise a une autre autorité. Elle possède une maternité spirituelle à l'égard de tous les baptisés et, après les avoir engendrés à la grâce, elle a le devoir de les nourrir et de les élever par ses enseignements. C'est son autorité pastorale. Nous pouvons affirmer que tous les fidèles, du moins ceux qui revendiquent ce titre avec sincérité, acceptent l'autorité doctrinale de l'Eglise. Voici en quels termes Pie XI définissait cette autorité dans l'Encyclique "Non abbiamo bisogno" du 24 juin 1931: "Le divin mandat universel dont l'Eglise de Jésus-Christ a été par Jésus-Christ lui-même investie d'une façon incommunicable et exclusive s'étend à l'éternel, au céleste, au surnaturel, ordre de choses qui, d'une part, est étroitement obligatoire pour toute créature raisonnable et qui, d'autre part, requiert que tout le reste lui soit subordonné et soit coordonné avec lui".

"C'est en vertu de ce divin mandat que l'Eglise envoie des missionnaires jusqu'aux extrémités de la terre et c'est pour atteindre les buts que leur fixe l'apostolat que ces vaillants ouvriers fondent des écoles où se dévouent des maîtres dont le premier souci est l'avènement du Règne de Dieu.

L'Eglise est maîtresse

"Ici seule l'Eglise peut définir les limites de son droit. Elle a toujours affirmé que son influence éducatrice, tout en respectant les compétences particulières, ne connaissait pas de frontières. "La raison en est, observait le cardinal Verdier, que dans la vie de l'homme tout ce qui est acte humain intéresse le salut, relève de la morale et donc de l'Eglise qui en est la gardienne."

"Le maître chrétien doit accomplir sa noble tâche en union avec l'Eglise. Séparé d'Elle, il ne pourrait pas agir sur la conscience des enfants qui lui sont confiés et il perdrait vite le sens des valeurs spirituelles. Le maître chrétien doit donc interroger l'Eglise avec une entière confiance, mais aussi avec une profonde sincérité, car c'est d'Elle et d'Elle seule qu'il recevra des réponses précises sur ces questions vitales que l'esprit humain se pose depuis toujours. C'est ici que l'autorité pastorale de l'Eglise apparaît dans toute sa beauté puisqu'elle est l'action sanctificatrice que le Seigneur Jésus exerce sur les âmes par ses pasteurs. Le degré de profondeur de cette action se mesure au degré d'union qui existe entre l'âme et l'Eglise.

Origine des hérésies

"Et c'est ici que commencent toutes les hérésies concernant l'Eglise. Car, depuis les premiers siècles du christianisme, sous prétexte de servir Dieu plus librement et de le rejoindre plus directement, des chrétiens ont pratiquement rejeté l'Eglise. Ils ont conçu l'Eglise comme une administration froide dont l'autorité rigide imposait des attitudes de conscience. La religion devenait alors un vêtement et l'Eglise ressemblait à une couturière qui essaie de l'adapter aux formes du corps. Toute la théorie de Luther est contenue dans ces quelques lignes.

Ceux qui travaillent à la conversion de nos frères séparés constatent que plusieurs parmi eux ne connaissent pas les positions doctrinales du père de la Réforme et que seules les circonstances historiques expliquent leur éloignement de Rome. Mais, d'autre part, ceux qui suivent le mouvement de la pensée dans certains milieux catholiques sont inquiets et constatant chez leurs membres, qui tiennent d'ailleurs, des tendances néo-protestantes. Il faudrait relire devant vous des pages entières de l'Encyclique "Humani generis": "Certains sont d'avis qu'ils ne sont point liés par la doctrine que nous exposions, il y a peu d'années, en Notre Encyclique et qui s'appuie sur les sources de la Révélation, à savoir que le Corps mystique du Christ et l'Eglise catholique romaine sont une seule et même chose.

Quelques-uns réduisent à une vaine formule la nécessité d'appartenir à l'Eglise pour arriver au salut éternel. Ces doctrines et d'autres du même genre, il est manifeste, elles se glissent déjà chez plusieurs de nos fils (c'est le Pape qui parle toujours) entraînés dans l'erreur par un zèle des âmes inconsidéré ou une science fausse. Il Nous faut donc avec tristesse leur répéter des vérités très connues et leur indiquer, non sans douleurs, des erreurs manifestes et les dangers d'erreur auxquels ils sont exposés".

Paroles d'actualité

"Ces paroles très graves du Vicaire du Christ sont hélas! d'actualité dans toute l'Eglise. La sollicitude maternelle

(Suite à la page 8)

S. Exc. Mgr Lemieux nommé à Ottawa

Nouvel archevêque

Ottawa. — S. Exc. Mgr M.-Joseph Lemieux vient d'être nommé par Sa Sainteté le Pape Pie XII archevêque d'Ottawa. Il succède à S. Exc. Mgr Alexandre Vachon décédé subitement, le 30 mars dernier. C'est ce que vient d'annoncer à Ottawa S. Exc. Mgr Ilbebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada.

Le nouvel archevêque de la capitale canadienne est âgé de 51 ans et appartient à l'ordre des Dominicains.

Né à Québec, le 10 mai 1902, il a fait ses études classiques au collège Ste-Anne-de-la-Pocatière, où il a obtenu son baccalauréat ès arts, en 1923. La même année, il entrait au noviciat des Dominicains, à S.-Hyacinthe, où il faisait profession, le 4 août 1924. Après ses études théologiques à Ottawa, il recevait la prêtrise en l'église St-Jean-Baptiste, d'Ottawa, des mains de S. Em. le cardinal Rouleau, O.P., le 15 avril 1928.

Devenu prêtre, le R. P. Lemieux se rendit suivre des cours à l'Université de Lille, France, et à Oxford, où il étudia la langue et la culture japonaise.

Il fut alors envoyé comme missionnaire au Japon. Quelques années plus tard, soit le 3 décembre 1935, il était nommé évêque de Sendai, Japon, devenant le plus jeune évêque de l'Eglise catholique à l'époque. Il fut élevé à la plénitude du sacerdoce dans sa cathédralê de Sendai, le 29 juin de l'année suivante, par S. Exc. Mgr Paul Marella, délégué apostolique au Japon. Il démissionnait comme évêque de Sendai, le 8 mars 1941, et revenait au Canada.

Nommé administrateur apostolique du diocèse de Gravelbourg, le 26 décembre 1942. il en prenait possession canonique le 9 décembre suivant. Il devenait évêque de ce même diocèse de la Saskatchewan, le 15 avril 1944, succédant à S. Exc. Mgr Joseph Guy, o.m.i., démissionnaire.

Nouvel évêque titulaire

S. Exc. Mgr Albert Cousineau, c.s.c., évêque-coadjuteur de Cap-Haïtien, qui succède à S. Exc. Mgr Jean-Marie Jean comme évêque résidant deCap-Haïtien à la suite de la démission de ce dernier pour raison d'âge et de santé. L'agence France-Presse annonce que le Vatican a nommé Mgr Jean évêque titulaire de Edistan.

Centenaire à Marseille

A l'occasion du centenaire de l'église Notre-Dame-de-la-Garde à Marseille, des solennités importantes ont eu lieu le 14 juin. Elles ont débuté par la réception, à l'abbaye Saint-Victor, des groupes de Provençaux, d'Arlésiennes et de gardians, suivie d'une messe et d'une fête folklorique. L'église N.-D. de la Garde fut bâtie par Mgr de Mazenod, fondateur des Oblats.

L'Inde manque de tolérance

Bombay. — Le cardinal Gracias, archevêque de Bombay, s'est déclaré peu satisfait de la position du catholicisme dans l'Inde, depuis que le ministre de l'Intérieur y a proposé de restreindre l'action des missionnaires étrangers. Une telle politique, dit-il, nuirait au renom que l'Inde s'est acquis pour son amour de la paix et son esprit de tolérance, devant l'opinion publique d'Europe, d'Amérique et d'Australie.

10 religieuses noires prennent l'habit

Nouvelle-Orléans. — Dix postulantes des Soeurs de la Sainte-Famille, communauté de religieuses noires fondées à la Nouvelle-Orléans il y a plus de cent ans, ont pris l'habit au cours d'une messe célébrée par Mgr Caillouet, auxiliaire du diocèse de la Nouvelle-Orléans.

Le Canada, facteur vital, dit Siegfried

Paris. — Le célèbre écrivain et professeur français André Siegfried, membre de l'Acamédie français. écrit: "Je crois que rien d'important ne peut désormais être accompli au sein de la communauté atlantique sans la participation du Canada". Dans un article spécial publié dans le quotidien "Le Figaro", l'écrivain dti: "Nous n'oublierons jamais que, grâce à cinq millions de Canadiens français habitant l'Amérique du Nord, notre langue est encore parlée dans le Nouveau Monde. Nous ne pouvons non plus oublier qu'à deux reprises les armées canadiennes sont venues combattre sur notre sol et nous aider à le libérer des envahisseurs. Enfin, nous savons assez le précieux rôle de trait d'union joué par les hommes d'Etat canadiens dans les relations américano-européennes.

Le rosaire perpétuel à Pékin

Hong Kong. — Le rosaire perpétuel se récite à Pékin, capitale de la Chine communiste. Cet exercice de dévotion a été commencé en mai par un fort groupe de familles catholiques. On se propose de continuer à le faire indéfiniment.

Selon un autre rapport, un groupe volontaire de catholiques ont récité le rosaire perpétuel tout au long du mois de mai.

Le régime rouge de Hongrie est menacé lui aussi de révolte

Rumeur au sujet du Cardinal Mindszenty

British United Press

Des événements d'une grande portée internationale se dérouleraient actuellement à travers la république populaire hongroise. Le chroniqueur Leroy Pope de la United Press croit que le régime communiste de Budapest a reçu instruction du Kremlin d'adopter une ligne de conduite plus souple à l'avenir, devant la menace grandissante de révolte dans les nations subjuguées.

Le journaliste américain base son point de vue sur l'abolition récente du poste de secrétaire-général du parti communiste hongrois, poste détenu par le premire ministre Matyas Rakosi. Les rouges auraient recours à divers moyens pour tenter de se concilier les bonnes grâces des Hongrois, et il ne serait pas impossible que Rakosi soit liquidé à la longue, car le peuple lui est fort hostile.

Ce dictateur communiste possède la réputation d'être d'une grande cruauté, tant mentale que physique, même à l'endroit de ceux qui l'entourent depuis son arrivée au pouvoir. Quoiqu'il soit encore premier ministre, l'abolition du poste de secrétaire-général du parti communiste le prive de pouvoirs discrétionnaires dont il disposait depuis qu'il a succédé à feu Laszlo Rajk, qui mourut sur la potence après avoir été trouvé coupable de trahison.

Selon Edward Korry, correspondant de la British United Press. qui revient d'une récente visite à Budapest, à l'occasion du congrès du Conseil de la Paix Mondiale, le visage de la Hongrie a beaucoup changé pendant les quatre dernières années.

Korry révèle que les gens de Budapest, qui comptaient autrefois parmi les plus fiers et les plus gais d'Europe, ont maintenant l'air triste et abattu. Ils semblent affamés, et leurs vêtements sont rapiécés. L'élément féminin de la capitale hongroise ignore tout des dernières créations parisiennes et américaines. La plupart des cafés en plein air ont disparu, et les restaurants ont été nationalisés pour la plupart. Seuls les gros bonnets du parti communste et les officiers supérieurs des armées soviétique et hongroise peuvent fréquenter les endroits chics et dispendieux.

Les rues de la capitale sont jonchées d'ordures, de poussière et de déchets de toutes sortes qu'on ne cueille jamais ou encore, très peu souvent. Les hommes ne se rasent plus, et plusieurs ont l'air de véritables moudjiks, tant ils ont la barbe longue et épaisse. Dans les

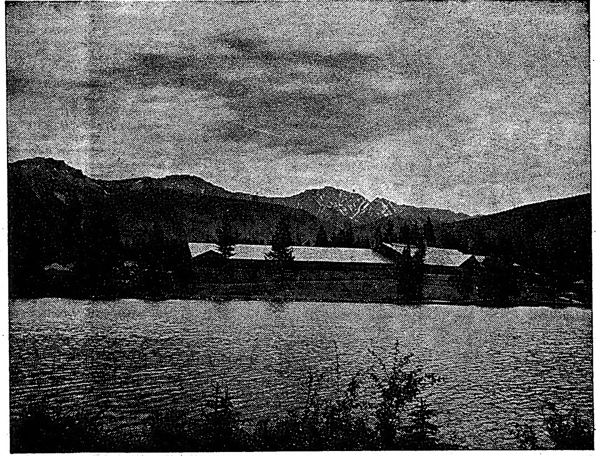
(Suite à la page 8)

Du style indien dans Grouard

"Tabernacle-teepee"

P. Rivière Rouge (In). — Dimanche dernier, S. E. Mgr Routhier était à la Petite Rivière Rouge, la mission la plus éloignée du vicariat au nord-est et rattachée au Fort Vermillon. Il y donna le sacrement de confirmation à une dizaine de personnes.

Le missionnaire qui en a la charge et y réside habituellement est le R. Père Roger Vandersteene, jeune Père Oblat. Après avoir construit de ses mains, avec l'aide de ses Indiens, une maison-chapelle, il vient d'y achever des peintures de style nouveau, telles que les Indiens puissent les comprendre et les goûter; ces peintures forment une sorte de catéchisme en images absolument adapté à leur mentalité. Sur l'autel, le tabernacle lui-même a la forme d'une tente conique (ou teepee), comme les demeures de la plupart d'entre eux. Les Indiens de la Petite Rivière Rouge, affluent de la Rivière la Paix, sont des Cris.



Blotti au cœur même des Rocheuses canadiennes, sur le bord du magnifique lac Beauvert, le nouvel édifice central de Jasper Park Lodge a ouvert ses portes pour la saison estivale. La "Lodge" est située au milieu d'une colonie de chalets en bois rond entourés de sapins, de verdure et de hautes montagnes. À l'arrière-plan, à gauche, la montagne du "vieil homme", dont on distingue le profil.

Photo Canadien National.

Nous comptons trop sur l'Etat

Notre liberté menaçée

Hamilton. — W. J. Sheridan, de Montréal, a prétendu qu'un nombre grandissant de Canadiens essaient de se décharger de leurs responsabilités pour les placer sur les épaules du gouvernement.

M. Sheridan, gérant général adjoint de la Chambre de Commerce, dans un discours devant le club Kiwanis, a dit qu'on n'a pas encore réalisé pleinement le fait que le gouvernement ne produit rien et qu'il ne peut subsister que par les rentrées qui lui viennent des citoyens engagés dans la production.

Deux guerres mondiales ont énormément aidé au développement du Canada, mais ont aussi amené la croissance d'une impression de confiance et de dépendance dans les pouvoirs du gouvernement.

On a prétendu, dit-il, que la venue du dactylographe a amené la disparition de la calligraphie".

La démocratie repose sur l'individualité, sur l'acceptation de la responsabilité et la maturité humaine".

"Si nous demandons à l'Etat une directive morale pour remplacer notre conscience, nous abdiquons notre statut d'homme."

Nouvelles brèves

OTTAWA. — La Société Canadienne d'histoire de l'Eglise Catholique tiendra son vingtième congrès annuel à l'Université Saint-François-Xavier, à Antigonish, N.-E., les jeudi et vendredi 6 et 7 août 1953. Les réunions administratives sont ouvertes aux seuls membres de la Société; le public est admis aux autres réunions. Voici quelques-uns des sujets qui seront traités: l'Encyclique "Affari vos" de Léon XIII à l'Episcopat canadien; Mgr Thomas Cook, missionnaire de la Baie des Chaleurs; certains aspects de l'émancipation catholique en Nouvelle-Ecosse.

WASHINGTON. — L'ancien président Truman sera peut-être appelé à témoigner devant un comité sénatorial afin d'apporter des éclaircissements sur une liste d'espions américains coupables d'avoir communiqué des renseignements atomiques. Cette liste lui aurait été transmise par feu W. L. Mackenzie King, ancien premier ministre du Canada.

BONN, Allemagne. — La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la France ont élevé le statut diplomatique personnel de leurs hauts commissaires en Allemagne occidentale au rang d'ambassadeur. Les trois pays ont annoncé qu'ils sont prêts à voir l'Allemagne de l'Ouest faire de même et promouvoir ses représentants à Londres, à Washington et à Paris au rang d'ambassadeurs.

VATICAN. — Sa Sainteté le pape Pie XII, entouré de prélats et de gardes pontificaux, a prié sur le tombeau de saint Pierre, à la vigile de la fête des saints Pierre et Paul. Plus tôt dans la journée, le Pape avait porté la parole devant 10,000 pèlerins italiens et étrangers.

STE-ANNE DE BEAUPRE. — Les RR. PP. Rédemptoristes de Ste-Anne ont appris du Vatican la mort du R. P. Léonard Buys, âgé de 56 ans, supérieur général de la congrégation, à Innesbruck, Autriche, à la suite d'une opération. Le R. P. Buys, natif de Hollande, était supérieure général depuis 1947.

VATICAN. — L'Osservatore Romano rapporte que le cardinal de Pologne a récemment dénoncé le gouvernement communiste. Le cardinal Wysynsky a fait cette déclaration dans un discours prononcé à Varsovie le 4 juin. Il a ajouté d'un ton ferme et confiant que les catholiques sont prêts à répandre leur sang pour la défense de leur foi s'il faut en venir à cette extrême.

Neuf résolutions ont été adoptées par la Société canadienne d'Etablissement rural

Nicolet. — Voici les résolutions adoptées à la fin des journées d'étude de la Société d'Etablissement Rural tenues à Nicolet du 20 au 22 juin dernier.

M. l'abbé A. Quirion, de St-Edouard, était au nombre des congressistes.

1.—Les participants de ces Journées d'étude considèrent comme extrêmement important le rôle de la Société Canadienne d'Etablissement Rural et se réjouissent de ce qu'elle a fait à date pour favoriser l'établissement de nos jeunes sur des terres. Ils souhaitent que l'on continue de susciter un peu partout la tenue de congrès d'établissement; que l'on utilise le plus largement possible les moyens de propagande concrets et modernes, tels que cartes géographiques, feuillets illustrés ou films.

2.—Les participants aux Journées d'étude se réjouissent du travail considérable déjà réalisé par les comités dégio-le voeu que ces comités régionaux essaient d'intensifier leur travail et que de tels comités se forment dans les diocèses ou régions où ils n'existent pas encore.

3.—Les participants souhaitent que les délégués de la Société Canadienne d'Etablissement Rural encouragent la profession à se doter d'organismes de prêts à longs termes dits "caisses d'établissement rural".

4.—Les participants expriment le voeu que la Société Canadienne d'Etablissement Rural incite ses organismes-membres à faire remplir le plus tôt possible la formule d'enquête préparée au cours de l'année par le "Comité provincial conjoint d'établissement rural".

5.—IL EST RESOLU que la Société Canadienne dEtablissement Rural tente d'organiser annuellement dans les diverses institutions susmentionnées un concours littéraire ou autre sur les problèmes d'établissemet rural.

6.—Les participants expriment le souhait que soient invités dans le Québec le plus souvent possible quelques-uns de nos frères des minorités françaises pour faire connaître à tous les nôtres les brillantes réalisations dues à leurs efforts tenaces, intelligents et généreux.

7.—IL EST RESOLU que la Société d'Etablissement Rural, de concert avec les autres associations agricoles entreprenne une campagne d'éducation pour faire comprendre aux dirigeants dans tous les domaines que l'agriculture doit rester notre industrie la plus importante aux points de vue religieux, national, social et même économique.

8.—IL EST RESOLU que la Société Canadienne d'Etablissement Rural invite les dirigeants de diverses sociétés religieuses, nationales, professionnelles ou autres à mener une campagne intense de propagande afin de susciter chez notre population rurale et urbaine une meilleure compréhension des buts de la Société Canadienne d'Etablissement Rural et une sympathie agissante pour le travail quelle accomplit au Canada français.

9.—Les participants aux Journées d'étude nationales constatent avec plaisir le travail accompli par la Société Canadienne d'Etablissement Rural en faveur du regroupement de familles catholiques séparées; l'encouragent à continuer son oeuvre en marge de son programme d'établissement rural pour les Canadiens; et, à ces fins, demandent aux associations-membres de la Société Canadienne d'Etablissement Rural de lui accorder leur appui et leur concours.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association candienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 8 JUILLET 1953

Il nous faut de l'étoffe du pays!

Quand un client va au magasin pour faire quelque achat, il prend ordinairement grand soin à ce qu'on lui livre de la bonne marchandise. Il palpe le matériel, le tourne et le retourne pour s'assurer que ce n'est pas du frelaté. Il veut en avoir pour son argent.

Il en va de même de ce temps-ci. Nous sommes en pleine foire électorale. Les partis politiques étalent leur marchandise aux yeux des électeurs, leurs clients. Ils nous vantent leurs programmes, comme la marchande ses cosmétiques et ses "produits de beauté". A nous, toutefois, de juger, de palper, de choisir ce qui est selon nos goûts, ce qui fait notre affaire. Si nous avons le goût de déguster un filet mignon ou un fromage d'Oka, nous avons bien le droit d'envoyer promener ceux qui veulent à tout prix nous faire manger de la vache enragée ou du mouton.

Si les députés ont le droit d'agir à leur gré cinq années durant, l'électorat a lui aussi son tour. Le jour du scrutin, les citoyens ont la parole; ce sont eux les maîtres. Et personne ne peut trouver à redire, s'ils exercent leurs prérogatives à leur gré et selon les normes du droit. Députés et candidats ne doivent pas croire qu'ils sont les seuls à avoir leur mot à dire dans une élection. Ils ne doivent pas s'illusionner au point de penser qu'un siège électoral est un bien qui leur revient de droit, ou qu'une fois élus ils n'ont plus qu'à s'occuper des intérêts du parti. Dans son dernier numéro, la revue **Relations** (publiée par les Pères Jésuites) rappelle avec beaucoup d'à-propos une page de Lamennais:

"En 1823, Lamennais première façon disait sur la royauté des vérités qui en démocratie s'appliquent aux gouvernants, successeurs des rois: "Que les rois apprennent ce qu'ils sont: ministres de Dieu pour le bien, dépositaires de sa puissance. Ils l'ont reçue de Lui, ils ne peuvent l'aliéner. La royauté (disons ici le pouvoir) est un véritable sacerdoce politique. . . On est roi comme on est prêtre, non pour soi mais pour le peuple, qu'on est appelé à conduire, à sauver. Le pouvoir ne cesse jamais d'appartenir à Dieu; jamais il ne devient la propriété de celui qui l'exerce. Un roi n'est pas un homme puissant. . . il est le ministre de Dieu."

Voilà qui jette sur les élections une lumière toute différente de celle que voudraient nous faire voir trop de politiciens. Non, les députés, les partis, les chefs, ne sont pas les tout-puissants qu'on cherche à nous représenter. Ils ne créent pas l'autorité; ils la reçoivent d'En-Haut; ils n'en sont que les dépositaires. Et, dans la démocratie, c'est aux citoyens à désigner ceux qu'ils veulent voir exercer cette autorité.

On fera bien à ce sujet de relire les directives que donnait naguère Son Em. le cardinal Villeneuve et où il condamnait ceux qui n'agissent que sous l'empire de l'esprit de parti ou de façon malhonnête. On en trouvera le texte dans une autre colonne.

* * *

D'autre part, il nous fait plaisir de constater que les opinions, que nous avons exposées ici à plus d'une reprise, trouvent des partisans de plus en plus nombreux. La semaine dernière nous citions la "Vancouver Province". Cette semaine nous arrive, de l'autre extrémité du pays, "L'Evangéline" qui, sous la plume de son rédacteur, M. Euclide Daigle, écrit:

"A l'occasion de cette élection générale du 10 août prochain, il y a lieu d'inciter les candidats à se prononcer sur quelques questions d'intérêt national, spécialement celles des chèques bilingues, du drapeau et de l'hymne national.

"Même si les électeurs sont habitués à ne pas prendre au sérieux, plus qu'il ne faut, les déclarations et les promesses des candidats en période éltctorale, il faut profiter des circonstances pour leur poser directement quelques questions sur des sujets si importants.

"Pour le Canada tout entier, le manque de drapeau distinctif et d'hymne national bien à nous compte parmi ce qu'il est convenu d'appeler "les affaires commencées". Et, d'une session à l'autre, rien ne se décide. Quant aux chèques bilingues, nous en avons parlé plusieurs fois. Selon nous, il s'agit là d'une insulte continuelle aux cinq millions de Canadiens français et une réelle atteinte aux droits promis par la Constitution du pays.

"Parlez-en à vos candidats. Quand ces questions reviendront en Chambre, vous verrez alors si son attitude est conforme aux déclarations qu'il vous fera pendant la présente campagne électorale."

Ambassade au Vatican, drapeau canadien, hymne national, chèques bilingues, respect des droits du français et de la religion à l'armée comme dans tous les services fédéraux, autant de questions qui, pour nous, sont de la première importance, questions sur lesquelles nous avons le droit d'être renseignés, questions qui méritent une réponse de la part des candidats qui briguent nos suffrages, à quelque parti politique qu'ils appartiennent. Nous avons droit de savoir d'avance quelle position prendront en Chambre, sur ces problèmes, les députés qui seront élus.

Aurons-nous des députés qui, comme M. Abbott, refuseront de nous donner du français; des députés qui seront muets durant les cinq prochaines années, des députés qui ne verront en tout que la couleur de leur parti et qui ne sauront dire autre chose qu'un **Amen** de partisan aveugle?

Il nous faut des députés qui, sur les questions mentionnées plus haut, aient le courage de se prononcer franchement, aujourd'hui aussi bien qu'après les élections. "**Le Droit**", journal indépendant d'Ottawa, affirmait il y a quelques semaines que, si nos députés français voulaient faire bloc, la question du bilinguisme serait réglée sur-le-champ. A nous, le 10 août prochain, de choisir des députés canadiens-français qui seront assez courageux pour faire respecter nos droits.

Pour cela, il nous faut de "l'étoffe du pays".

P.E.B.

En lisant les journaux

Le Canada au Vatican

LE MESSAGER SAINT-MICHEL. — Notre pays n'a pas encore sa représentation diplomatique au Vatican. Pourquoi? Protestantisme? Tout le laisse croire. Si cependant les protestants savaient l'histoire. . .

Le Canada, en ceci, semble se laisser entraîner par les Etats-Unis où un certain fanatisme farouche et aveugle mène grand tapage dès que la question se soulève.

Or, nos voisins américains ont entretenu des relations diplomatiques avec le Saint-Siège depuis 1797 jusqu'en 1867, date où brusquement, sans aucune raison valable, ni représentations officielles, ils ont rompu. En Chambres américaines, les esprits de l'époque se sont échauffés à l'occasion d'une fausse nouvelle d'ostracisme religieux de la part du Saint-Siège contre une confession protestante, prétention démentie avec véhémence par le représentant américain près du Saint-Siège, le général Rufus King, lui-même protestant.

Depuis cette époque, l'opposition à toute représentation diplomatique au Vatican demeure farouche. Pourquoi? C'est un instinct sans aucun fondement raisonnable.

La famille, première victime des maux sociaux

Il me semble qu'on oublie trop facilement que la famille est la première et principale victime des bouleversements sociaux qui se sont produits à la suite de l'industrialisation de la société et que la plupart du temps les lacunes, les problèmes des individus viennent de cette désorganisation familiale. Les changements sociaux ont moins affecté les familles des milieux ruraux; c'est pourquoi les problèmes sociaux y sont moins nombreux et moins complexes.

On ne peut en dire autant des centres urbains moyens. Là, comme dans les centres urbains considérables, on constate les méfaits de l'industrialisation de la société sur la famille et sur ses membres. Partout où l'on rencontre le régime de salariat généralisé, partout où l'on rencontre le chômage intermittent, partout où l'on rencontre l'entassement des masses dans un milieu restreint, on constate qu'un très grand nombre de familles sont minées par l'insécurité sous toutes ses formes; on réalise que la maladie, l'éducation et le logement constituent des facteurs socio-économiques qui écrasent nombre de parents, les soumettent à des tensions et à des frustrations qui minent le foyer petit à petit, et qui engendrent souvent des misères de toutes sortes: abandon, alcoolisme, pauvreté, etc.

Nombre de parents ne sont pas prêts à affronter et à surmonter les difficultés qu'implique la vie familiale dans une société industrialisée et, à moins qu'ils ne soient aidés et protégés par des législations et des services sociaux adéquats, ils succomberont sous le poids du fardeau, des tensions, et demain on se trouvera en face d'autres enfants négligés, d'autres ménages séparés. Nous n'avons mentionné que les facteurs extrinsèques qui pèsent sur les familles de nos petites et grandes villes. Nous pourrions longuement parler des facteurs d'ordre moral et psychologique, tels que la baisse de l'esprit chrétien, l'immaturité des époux, la soif des plaisirs et le désir d'un niveau de vie trop élevé qui sapent à sa base la famille, institution qui a toujours exigé et qui exigera toujours de ses membres, sacrifices, dévouement, don de soi, fidélité et maturité.

Louis Beaupré.

(Service Social)

La culture classique

LE DROIT. — A la distribution des prix aux élèves du séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières, Mgr Pelletier, évêque du lieu, a fait la déclaration suivante: "Rien ne saurait remplacer la culture classique, c'est-à-dire cette richesse de haute formation qu'acquiert la jeunesse par la gymnastique des facultés, dans les dédales du latin et du grec, les pèlerinages multiplés dans le temps du génie antique, l'étude profonde des peuples qui ont brillé par leur civilisation".

En terminant cette thèse, Son Excellence a ajouté que "la modification du cours classique qu'on voudrait, pour le rendre plus immédiatement pratique, ne vient que renforcer le déséuilibre qui règne toujours, lorsque le matériel prime au détriment du spirituel".

Aux fêtes du collège de Lévis, l'archevêque de Québec a touché des études scientifiques qui entrent de plus en plus dans le programme traditionnel: "L'extension nécessaire des études scientifiques, qui ont d'ailleurs une réelle valeur formatrice, a réduit à l'extrême le nombre d'heures consacrées à des auteurs classiques; d'autres pressions se font sentir encore pour substituer à la formation générale la préparation immédiate à telle ou telle profession."

C'est là un danger, et Son Excellence n'en cache rien: "Aux Etats-Unis, en France, bien des voix très autorisées attribuent à l'abandon des humanités la diminution de l'esprit d'analyse, le manque d'équilibre intellectuel et l'imprécision du vocabulaire, que l'on constate chez un grand nombre de professionnels, d'ingénieurs et d'hommes d'affaires. Il s'agit donc d'un enseignement qu'il est très facile de réduire à néant, mais qu'on ne peut remplacer une fois qu'on l'a perdu".

Tel est l'état par où passent présentement les humanités, premiers éléments de culture. Nous sommes à l'heure d'expériences, à ne pas précipiter. Les deux témoignages précédents méritent le respect.

Victor BARRETTE.

Le devoir électoral

Directives données en 1935 par le Cardinal Villeneuve

Son Eminence a adressé ces importantes directives à l'approche des élections de 1935, le 26 juillet. "J'ai voulu, écrit elle, résumer en quelques formules brèves les enseignements donnés en cette matière par mes vénérés prédécesseurs". De nombreuses notes indiquaient les mandements d'où ces enseignements étaient tirés. (Cf. Semaine religieuse de Québec, 1er août 1935).

* * *

I — Le droit de vote

1. Le droit de vote est le privilège que donne la loi de désigner par des moyens honnêtes et déterminés les représentants du peuple dans le gouvernement.

2. Le vote est en rapport direct avec le bien commun du pays, d'où résultent son importance politique et sa gravité morale.

3. L'électeur est responsable des actes de l'élu dans la mesure où il pouvait les prévoir, et selon la part effective qu'il a prise à son élection.

4. Le droit de vote est conféré par la loi; il doit l'être avec équité; mais personne ne l'a de droit naturel; et par conséquent il n'est permis à personne s'il n'est régulièrement autorisé à le faire selon la loi.

5. Le droit de vote ne saurait être fondé sur une qualification mensongère ou bien exclusivement fictive.

6. Dans les pays où la loi donne le privilège de voter, mais n'y oblige pas, on n'est tenu en conscience d'en user que lorsque le vote serait pratiquement nécessaire ou grandement utile pour éviter un mal grave ou assurer une cause considérable de bien.

7. Néanmoins, comme il importe que les meilleurs citoyens marquent autant de zèle pour le bien commun que d'autres le font pour des intérêts privés, il est opportun que tous exercent leur droit de suffrage, et on doit les y encourager.

8. Quoique non obligé de voter, si on use de ce droit il faut toujours le faire consciencieusement, c'est-à-dire non en vue d'intérêts particuliers mais en vue du meilleur bien pour le pays.

9. Par conséquent, il faut, par la réflexion sur les principes en jeu et sur les exposés des divers candidats ou des divers partis, se faire une opinion personnelle de leur valeur respective, et ne point s'en tenir ni à ses seules impressions ni à la considération d'intérêts privés.

10. S'il est permis d'encourager en vue du bien commun l'arrivée au pouvoir de tel ou tel autre parti, il n'est jamais permis de penser, d'agir ni de voter consciemment sous l'influence exclusive de l'esprit de parti, lequel n'est autre qu'une passion et un aveuglement d'esprit.

11. On comprend qu'il faut mettre au-dessus de tout les intérêts religieux, et que sur ce sujet les catholiques doivent avoir tous le même sentiment, à savoir celui qui leur est enseigné par l'Eglise et ses chefs.

12. En ce qui concerne les intérêts temporels, comme ils peuvent être conçus diversement et être obtenus par différents moyens, il est loisible aux uns et aux autres de préconiser diverses politiques; et, dès lors que celles-ci visent au bien commun et n'ont rien de déshonnête, les catholiques n'ont pas le droit pour ce motif de se suspecter mutuellement, ni de s'injurier. Ils ont simplement le droit de défendre leur opinion et de combattre celle des autres par des moyens honnêtes et légitimes.

II — Liberté des votes

13. La violence qui consiste à entraver physiquement le libre exercice du droit de vote est une injustice très grave.

14. Il y a aussi injustice, et grave en soi à dépouiller quelqu'un sans motif légitime de son droit de vote, soit à arracher un vote par le mensonge, les menaces, les fausses promesses, les tours et artifices.

15. Les calomnies contre les candidats ou les voteurs, les médisances et révélations indiscrètes de choses qui tiennent à la vie privée, les insinuations, le colportage, les affirmations sans fondement sérieux, sont encore autant de manières par lesquelles on peut manquer, et même gravement, à la justice, ou du moins à la charité.

16. Les journalistes sont aussi tenus de s'abstenir de ces manquements, soit dans leurs articles de fond, soit dans leurs rapports, d'autant plus qu'ils ont la grave responsabilité de former par leurs écrits l'opinion publique et donc celle des électeurs.

III — Trafic des suffrages

17. L'achat et la vente du vote à prix d'argent ou par la promesse d'autres avantages temporels constitue l'un des abus les plus sérieux de la vie politique de nos jours.

1ê. Indépendamment de la valeur de celui pour qui on vote, vendre son vote ou acheter celui d'un autre est toujours une faute contre la justice générale ou légale, et elle est grave de sa nature, parce qu'elle abuse à des fins privées d'un moyen institué pour le bien commun. Le vote n'est pas un objet de marchandage, il est un devoir envers la société. "Vendre sa voix, c'est une trahison contre le bien public".

19. Acheter ou vendre un vote en faveur d'un candidat nuisible au bien commun constitue une autre injustice soit directement contre le bien commun soit contre les particuliers auxquels ensuite pourra nuire l'élu.

20. Essayer d'acheter, de vendre, ou d'influencer indûment un vote constitue une faute proportionnellement grave.

21. Sans qu'il y ait trafic des votes, il peut y avoir péché contre la prudence et aussi contre la justice distributive à accepter, à l'occasion du vote, de l'argent ou des avantages temporels injustifiés. Cette faute peut être grave.

22. Il n'est pas moins défendu de se faire payer, contrairement au bien commun, pour ne pas voter, ou de payer à pareille fin.

23. Même dans les cas où une juste compensation est légitime pour les services rendus et les frais encourus à l'occasion des élections, il faut se garder en cette matière de dépasser les proportions, et d'en profiter pour garnir sa bourse.

24. Il n'est pas défendu d'influencer les electeurs par des arguments et des moyens honnêtes, mais il n'est pas permis de violenter leur conscience, et on ne saurait les induire à voter pour quelqu'un manifestement indigne d'être élu.

25. Tous les honnêtes gens devraient se liguer contre la honteuse corruption des moeurs électorales, et la vénalité des votes qui se pratique au mépris des règles fondamentales de la conscience.

26. Tous les péchés commis pendant les élections et graves de leur nature doivent être accusés en confession, et il faut être disposé à en réparer les suites pour être digne d'absolution.

IV — L'intempérance

27. L'intempérance, vice toujours dégradant, offre en temps d'élections une gravité spéciale, parce que le droit de vote qui est lié si étroitement au bien

(suite à la page 3)

LES LETTRES

Giono se renouvelle en restant lui-même

Si Jean Giono possède l'art de se renouveller, il ne trahit ni ne triche. Il reste lui-même. Il montre des visages divers, mais l'âme en lui ne bronche pas, qui est forte, simple sans être naïve, pétrie des graves qualités de son coin de terre. Aussi, quand il s'écarte de ses voies ordinaires, ne doit-on pas conclure qu'il se perd en stériles recherches. Il continue, se continue, dans l'épanouissement de sa personnalité. C'est là le fait d'une nature à multiples facettes, pleine de ressources. Avant la guerre, on le croyait rivé à un genre. auquel il n'échapperait pas. Il n'essaye pas d'y échapper. Mais il agrandit ses perspectives, sans quitter son habitat. Son monde est la Provence, le midi, la France du sud, où on le sent satisfait du paysage qui va de Marseille à Aix, de Gap à Manosque. Ce petit pays, il ne se contente pas d'en apprécier l'aspect physique. Il accorde autant et plus d'importance à l'homme qui y vit, à l'histoire et à la légende qui l'imprègnent, depuis des siècles. Il n'en veut rien ignorer, brûle d'apprendre à son sujet. Pour arracher à la région ses secrets, il voyage à pied. Ce qui lui donne le temps de voir. de comprendre, d'approfondir. Il grave en son esprit le physique, le langage et les mobiles transparents des gens, qui les éclairent du dedans au dehors. Il note la physionomie des arbres, le caprice des chemins, la fantaisie des torrents et des montagnes. La Provence entre ainsi en lui, fonds inépuisable dont il tire son oeuvre.

* * *

Dans son **Moulin de Pologne** (1) qui ne ressemble pas à celui de Daudet, il présente une longue étude de famille, qui s'étend sur un siècle et plus. Le domaine du moulin existe, qui est de bon rendement, mais ceux qui le possèdent, et l'exploitent, semblent attirer le malheur sur leurs têtes. Aucune calamité ne leur est épargnée. A travers les générations, hommes et femmes qui y vivent, ou en vivent, se débattent contre les coups du sort, expliqués ou inxplicables. Nous n'irons pas rappeler les malédictions qui les accablent. Le nom même du moulin de Pologne sent le mystère. On raconte dans le pays qu'un pèlerin polonais, se rendant à Rome pour une raison obscure, s'établit jadis dans une cabane, à quelque distance de la petite ville où Giono situe son récit. Plus tard, peu après la chute de l'Empire, le nouveau propriétaire des lieux construisit maison et dépendances. C'est la chronique de l'endroit, et de ses habitants successifs, que le solitaire de Manosque présente au lecteur. Une âpre étude d'âmes et de moeurs, où les excentricités ne manquent point. L'auteur excelle à peindre les originaux et les types, qui s'entourent de sortilèges pour cacher la vérité en eux, donner le change sur leur hypocrisie foncière, dérouter ceux qui essayent de les saisir. Coin de Provence particulier, où la réalité et l'apparence sont en contradiction, mais moins qu'on ne le pourrait croire. Monde de paysans et de petits bourgeois, mesquin et intéressé, sans élan et sans ressort.

* * *

Dans cette ambiance, Jean Giono est à son meilleur. On dirait qu'il s'y complaît, prenant plaisir à pénétrer le jeu des passions, en chercher les fils, qu'il dénoue un à un. Il y a loin de son moulin à la rude poésie rurale de ses livres anciens, étayés sur la terre, qui portèrent son nom aux quatre coins du globe. Mais il ne renie pas la Provence, dont il dessine de nouveaux aspects. Comme il fit dans **Noé**, qui donne une interprétation si extraordinaire de la ville de Marseille, ou dans **Le Hussard sur le toit** (un volume paru, deux à paraître), qui reconstitue la Provence de 1838, en proie à la terrible épidémie de choléra qui jonchait les rues de cadavres. Fils d'un cordonnier, qui ne l'empêcha point de poursuivre des études, Giono naquit à Manosque, modeste village alpin. Il ne commença d'écrire qu'à 26 ans et débuta par des poèmes que publièrent une revue marseillaise. Il en composa même un recueil: **Accompagné de la flûte,** qui ne lui valut aucune gloire. Le succès véritable, il le doit à ses romans du terroir: **Colline, Un de Baumuges, Regain, le Grand troupeau, Que ma joie demeure, Jean le bleu.** Autant d'oeuvres qui suffisent, chacune, à classer son auteur, lui assurer admirateurs et disciples. Chez les écrivains dépassant la cinquantaine, Giono est en France l'un de ceux qu'on ne se lasse pas de lire. Cela tient à sa probité intellectuelle, sa simplicité, sa profonde connaissance des êtres et des choses dont il parle. Pour être un peu étrange, son **Moulin de Pologne** se rattache au monde créé par lui.

L'Illettré

(1) Le Cercle du Livre de France, Montréal.



ROMAN

Le Mystère des Trois Roches

par André Ber

(Feuilleton spécial à La Survivance)

(suite)

—Que s'est-il donc passé ce matin? demandai-je intrigué à Mirnal.

—Une mauvaise affaire, croyez-moi. En arrivant à Bois-Joli où nous coupons pour le moment les pièces de "Poj" 1, deux coupeurs sont venus me trouver et m'ont demandé une augmentation du prix. Les pièces du Poj sont dures à travailler et comme ils sont à la tâche ils ne gagnent pas assez pour eux.

—Attendez Monsieur Robert, leur dis-je. C'est lui qui décidera.

Robert des Roches arrivant sur ces entrefaites, je l'ai mis au courant.

—Quoi?.... Une augmentation?.... à ces sagoins?.... jamais de la vie.

Les deux travailleurs qui attendaient à quelques pas, s'approchèrent, tirèrent poliment leur "bakoua" 2.

Mon cher Bréchaut cela n'a pas duré une minute. A peine avaient-ils dit deux ou trois phrases, que Robert des Roches est descendu de cheval, et s'adressant au plus proche:

—Une augmentation.... pourquoi faire?.... vous êtes déjà trop payés pour ce que vous faites.... Allez! Ouste, au travail!

—Mais, Missié Robert....

Le pauvre bougre n'a pas terminé sa phrase, car Robert a refermé sa patte sur son cou et lui a administré sur la tête un coup de poing à tuer un boeuf, qui l'a envoyé rouler à trois mètres. Heureusement que les nègres ont la caboche dure. S'il l'avait attrapé sur le foie il le tuait net. Le travailleur s'est relevé péniblement, a ramassé son bakoua et lui a dit:

—"Missié Robert! cé guiab' qui en tête ou."

—Ce qui veut dire, Mirnal?

—Monsieur Robert, le diable habite votre âme. En quoi le nègre ne se trompe peut-être pas beaucoup.

—C'est une honte dis-je. Et vous n'avez rien dit, rien fait?

—Que vouliez-vous que je fasse, me répondit Mirnal, Robert pèse deux fois mon poids, et vous avez vu sa taille? Vous avez remarqué la grosseur de ses bras?

Je me mis à rire. Evidemment, l'excuse de Mirnal était valable et à sa place, j'aurais agi de la même manière.

—Dès que Robert fut remonté à cheval, les autres travailleurs ont entouré leur camarade. Il a jeté un regard dédaigneux, et a tourné bride, sans ajouter un mot. Mais dès son départ, les coupeurs ont discuté fiévreusement et ont tout laissé en plan. Et j'ai bien peur qu'ils ne reviennent pas demain.

—Mais dis-je à Mirnal, cette grève si elle a lieu, est à l'encontre de leurs intérêts? C'est l'usine qui les fait vivre, et si celle-ci s'arrête faute de cannes, de quoi vivront-ils? Ils ne travaillent déjà que quatre mois par an. Ils ne doivent pas avoir beaucoup d'économies.

—La question d'argent vous savez est secondaire pour eux. Ils vivent avec presque rien. Ce qui compte c'est de faire acte de rébellion. C'est une question d'atavisme. Pour les noirs, le travail cela rappelle un peu l'esclavage et quand ils peuvent s'en dispenser, ils ne s'en font pas faute. Au fond de tout c'est toujours la vieille querelle entre le blanc et le nègre. Jusqu'à présent le blanc a tenu le coup, mais pour combien de temps encore?

Le son grave d'une cloche nous parvint, assourdi par la distance.

Mirnal tendit l'oreille.

—Vous avez entendu? me dit-il.

—Oui, dis-je, une cloche qui sonne, et après?

La cloche sonna de nouveau.

Mirnal se leva brusquement. Il était pâle.

—Vous ne savez donc pas ce que signifie cette cloche qui sonne?

—Ma foi non. J'imagine que....

La cloche sonnait à présent à toute volée.

Mirnal poussa une exclamation sourde.

—Ah! Les salauds! Je m'en doutais!

Il enjamba la balustrade, courut à son cheval, et d'un bond se mit en selle. Les éperons enfoncés brutalement firent plier la bête sur ses jarrets et avec un reniflement de douleur elle virevolta sur place.

—Mais qu'y a-t-il donc? m'écriais-je. Mirnal! Expliquez-moi?

Celui-ci s'élançait. Je saisis au vol:

—Ce qu'il y a? Le feu!

—Le feu? exclamais-je. Le feu.... Et où?

Mais Mirnal était déjà loin et j'entendais le galop du cheval décroître rapidement.

—Il y a le feu dans les cannes, Missié Raymond.

Je me retournai brusquement. Nonotte entre derrière moi, le plateau à punchs entre ses mains tremblantes, et le visage terrifié, gris cendre.

—La Pointe brûle, Missié Raymond, juste derrière l'usine. Allez voir en montant sur les toits!

Je courus jusqu'à l'usine et escaladai quatre à quatre les barreaux métalliques de l'échelle qui conduisait à la plateforme supérieure du pylone supportant les colonnes à distiller. Ce pylone dépassait d'une dizaine de mètres le plus haut toit de l'usine, et de la plateforme un magnifique panorama se déroulait sous mes yeux. A deux kilomètres la mer s'étalait, calme et bleu sombre sous les derniers rayons du soleil couchant. A ma droite le morne, et je distinguai à travers le feuillage des arbres la maison des des Roches. Et devant moi, dans le prolongement des magasins où l'on entreposait les sacs de sucre, une immense tache rouge et jaune ondulait. Dans le ciel sans nuages un énorme champignon de fumée noirâtre grossissait lentement en prenant des formes variées.

La pièce de cannes de la Pointe était en feu.

Comme il n'était pas dans mes attributions de m'occuper des plantations je n'avais donc rien à faire. Mirnal s'il avait besoin de moi saurait me le dire. Je restai à mon poste d'observation. Sous mes pieds l'usine tournait toujours et faisait trembler le pylone. On continuait à faire du sucre sans incidents.

Quelques minutes plus tard j'aperçus trois tracteurs tirant des charrues à disques qui partaient en direction de l'incendie, en déroulant leurs chenilles d'acier sur la route blanche. On allait sans doute creuser des tranchées pour empêcher le feu de s'étendre à d'autres pièces de cannes.

Là-bas, les flammes faisaient rage et la tache rouge s'étendait insensiblement. De longues langues de feu sortaient parfois de ce brasier, se tordaient curieusement et s'élançaient vers le ciel.

Je restai longtemps les yeux fascinés par cet incendie, qui dépassait en violence tous ceux que j'avais vus jusqu'alors. Sans que je m'en aperçoive, la nuit était venue, noyant d'ombres les champs de cannes. Puis il me sembla que le feu se contenait sur une ligne. Je pris pour m'en assurer un point de repère sur le toit d'un magasin et je vis en effet au bout d'un moment qu'il ne franchissait pas la limite que j'avais déterminée. Le feu ayant atteint les tranchées creusées par les charrues et ne trouvant aucun aliment nouveau devant lui, s'éteignait de lui-même.

Je battis des mains. "Bravo Mirnal, m'écriai-je, comme s'il avait pu m'entendre." Grâce à sa présence d'esprit, à sa célérité, il avait gagné la lutte et j'en étais fier pour lui. Mais en redescendant l'échelle du pylone je me dis qu'il avait eu un atout appréciable dans son jeu: ce soir-là le vent ne soufflait pas, car alors le désastre si facilement enrayé, aurait tourné à la catastrophe.

Le lendemain matin nous visitâmes tous les deux le lieu du sinistre. La chaleur était encore très forte, ne permettant pas d'entrer dans la pièce de cannes, et une odeur particulière, ressemblant à celle du caramel flottait dans l'air. Et je contemplai avec tristesse, les longs bâtons noircis dépouillés de toutes leurs feuilles.

—Heureusement, me dit Mirnal, que nous devions passer cette pièce bientôt. Nous la couperons avant son tour, voilà tout. Mais mon cher Bréchaut, votre rendement en sucre va dégringoler sérieusement.

Monsieur des Roches, après avoir écouté le rapport de Mirnal fit faire une enquête. Elle prouva que le feu avait été mis dans les cannes intentionnellement. A maturité et en cette période de sécheresse, elles avaient flambées comme des torches.

Mais jamais on ne put trouver les incendiaires.

Un dimanche, Mirnal et moi descendîmes au bord de la mer pour prendre un bain. Il connaissait, m'avait-il dit, un endroit épatant et nous sentions tous les deux le besoin de nous délasser après une semaine de travail très dur.

La petite anse où nous nous arrêtâmes était déserte. L'eau en était calme et limpide, et une brise molle, comme lasse de souffler, gonflait la mer de petites vagues crêtées d'écume qui venaient mourir à nos pieds.

Mirnal plongea le premier. Je vis qu'il nageait à la perfection. Il semblait glisser dans l'élément liquide, avec l'aisance d'un poisson.

Je me mis à l'eau à mon tour, mais n'étant pas bon nageur je me contentai d'un bain m'arrivant aux épaules et le trouvai délicieux.

Nous restâmes longtemps dans l'eau, et Mirnal s'en donna à coeur joie. Plongeons, crawl, brasse, nage sur le dos, il excellait en tout. La plage de sable blanc nous accueillit enfin pour un bain de soleil.

—Vous en avez besoin, me dit Mirnal. Vous êtes moins coloré qu'un poulet plumé. On voit que vous êtes nouveau venu sous les Tropiques. J'étais comme vous il y a deux ans, et regardez-moi à présent.

Il était noir des pieds à la tête, semblable à un pain brûlé.

—Il y a donc deux ans que vous êtes aux Trois Roches? lui demandai-je.

—Pas tout à fait. En octobre seulement. Je suis arrivé le 19.

—Et vous pensez renouveler votre contrat?

—Ah! certes non! Et je regrette même d'être venu dans ce pays.

—Pourtant, on est bien en Guadeloupe? Un pays merveilleux, un climat toujours égal, ni trop chaud, ni trop froid....

Mirnal, étendu sur le dos, se tourna vers moi, rageur.

—Ni trop chaud.... ni trop froid.... Un climat toujours égal.... On voit bien que vous n'avez jamais eu d'accès de fièvre vous. Quand vous grelottez sous trois couvertures avec quarante degrés au thermomètre, vous en reviendrez de votre pays merveilleux.

—Vous avez donc du paludisme, Mirnal?

—Si j'en ai? J'en crève voulez-vous dire.

—Et vous ne vous soignez pas?

—Bien sûr. Je prends de la quinine régulièrement, mais je suis plus exposé que vous. Je passe souvent la nuit dans des habitations malsaines et sans une moustiquaire pour me protéger. Alors les anophèles en profitent. J'étais comme vous à mon arrivée ici. Je trouvais tout formidable, j'avais toujours rêvé dans mon enfance de connaître les Antilles. Et à ma sortie d'école je suis venu en Guadeloupe. Mais je n'ai pas tardé à déchanter et je n'aspire qu'à retourner en France me reposer. Là au moins on me f.... la paix.

(à suivre)

1 P.O.J.: variété de cannes à sucre.

2 "Bakoua": Mot créole désignant un chapeau de paille tressé avec les fibres du latanier.

LES CARIATIDES

On ferait peut-être bien de les remplacer.

VEGREVILLE

Depuis quelques semaines nous écoutons au poste CHFA un programme qui réjouit nos oreilles, car il met en évidence plusieurs hommes d'affaire de notre village qui ont confié au poste français leurs annonces commerciales.

Ces personnes sont: M. Joseph Dubuc, conseiller du village, distributeur pour la B-A Oil Co. Ltd., gérant de l'élévateur à grain de la Midland & Pacific Grain Corporation, chef de l'orchestre Dubuc et Cie. Puis M. Alphonse Tétreau, distributeur pour la North Star Gasoline, et associé à M. René Dubuc pour la vente des machines John Deere; M. J. Chérot, gérant de la Dandy Cleaning Co.; M. M. Warren, propriétaire d'une boucherie et du dépot de viande congelée; le Garage Thomas; enfin l'Hôtel Alberta.

Sur les ondes tous les lundis à 4h.30 p.m. ce programme est agrémenté de bonne musique populaire et commenté très habilement par l'annonceur Paul Laplante.

Ce résultat a été obtenu par M. Guy Fontaine qui a passé plusieurs jours à Végreville à cette intention. Nous le félicitons de ce succès.

Un autre travail digne de remarque et de notre sincère encouragement, se poursuit par l'intermédiaide du journal La Survivance sous la direction de M. Emile Mairé. Ce sont les "Dictées françaises". Nous croyons comprendre que de nombreux élèves prennent part à ce programme-concours.

Il nous fait grand plaisir de constater qu'une élève du grade IX de notre école St-Martin, a remporté le prix du concours, soit la somme de trois dollars. Cette élève est Mlle Jeannette Benoit, à qui nous adressons toutes nos félicitations.

Jeannette est heureuse non pas tant à cause du prix reçu, mais surtout du résultat qu'elle a atteint par ses efforts et son application à bien écrire correctement le français.

Nous souhaitons aux directeurs et aux élèves des "Dictées françaises" les plus brillants succès!

H. G.

Décédé

M. Eugène Poulin, de Végreville

Jeudi, le 2 juillet, s'éteignait doucement dans la paix du Seigneur un vieux pionnier de l'Alberta, un des premiers colons, fondateur de la paroisse de Végreville, M. Eugène Poulin.

Il était âgé de 78 ans et résidait à Végreville depuis 59 ans. Fils de Joseph Poulin et de Praxède Dubuc, il quittait le Kansas en 1894 pour venir avec son père explorer la vallée de la rivière Vermillion dont un arpenteur, M. Martin leur avait vanté la fertilité.

Le premier voyage se fit en compagnie de l'abbé Morin, le colonisateur bien connu. Après avoir parcouru les plaines alors inhabitées ils retournèrent à Edmonton, et quelques jours plus tard ils entreprirent un second voyage. C'est alors que l'on fixa de façon définitive le site de la future paroisse de Végreville.

L'année suivante le 11 mai 1895, Eugène Poulin épousait Philomène Ménard récemment arrivée du Kansas avec son père. La cérémonie fut accomplie par M. l'abbé Morin, venu exprès dans la colonie pour cette occasion solennelle. C'était en effet le premier mariage célébré dans la paroisse naissante.

Le village de Végreville prit de l'importance assez rapidement, car c'était le lieu de passage et de halte des colons se dirigeant du côté de Lloydminster. Eugène Poulin ouvrit un magasin général et devint le premier maître de poste de l'endroit.

Lorsque la compagnie du Canadien Nord construisit la ligne de chemin de fer à six milles nord-est du premier village, Eugène Poulin suivit l'exemple des autres commerçants et vint s'établir à la station du chemin de fer.

C'est là qu'il a passé la plus grande partie de sa vie, dans le commerce d'abord, puis dans une position plus effacée dans la suite.

De son mariage avec Philomène Ménard, naquirent neuf enfants, trois garçons et six filles. Cinq sont encore vivants: ce sont: Edouard, d'Edmonton sud, Aldéa, Mme Gagnon, d'Edmonton; Ella, Mme W. Dubuc, de Végreville; Régina, Mme Labonté de Beaumont; Cordélia, Mme Landry, d'Edmonton.

Il laisse en outre après lui son épouse et quatre soeurs: Mme H. Dumont, Mme Dubuc, de Végreville; Mme Ev. Dubuc, de Maillardville, et Mme Lemay, de Guy, Alberta, ainsi que de nombreux petits-enfants.

Cette mort a surpris bien du monde, car M. Poulin paraissait avoir une santé robuste. Depuis un certain temps une maladie de coeur le minait intérieurement. Il dut prendre un repos complet à l'hôpital et ses forces diminuèrent rapidement. Le 2 juillet il entra dans une lente agonie, gardant sa connaissance jusqu'à la fin. Vers 5h.30 de l'après-midi, ayant reçu tous les secours de la religion, il rendait son âme à Dieu, assisté du prêtre, de son épouse, de ses soeurs et de ses enfants réunis à son chevet et priant pour lui.

M. Eugène Poulin fut toute sa vie un homme de bien, un excellent chrétien, un bon père de famille, estimé de tous ceux qui l'ont connu.

Les funérailles eurent lieu le samedi 4 juillet à 8 heures de l'après-midi et la messe le lundi suivant à cause d'une cérémonie de mariage le samedi matin. M. l'abbé Garnier présida à ces deux cérémonies.

De nombreuses offrandes de messes furent données pour le repos de l'âme du défunt.

Les porteurs étaient: Wilfrid Dubuc, Eus. Landry, M. Labonté, M. Gagnon, Jos. Poulin et Louis Poulin.

Nous offrons nos vives et sincères condoléances à tous les membres de la famille.

H. G.

Prière et poésie, thème d'un congrès

Florence. — Le deuxième congrès international pour la paix et la civilisation chrétienne qui s'est ouvert à Florence, Italie, a choisi comme thème "deux idéals de la civilisation humaine complète, la prière et la poésie. La réunion, à laquelle 33 Etats, y compris le Vatican, les Etats-Unis et le Canada ont envoyé des représentants, a été organisée par le maire LaPira, de Florence. Les séances du congrès se tiendront toute la semaine; parmi les pays qui y participeront selon toute probabilité, on compte la Grande-Bretagne, le Japon, Israël, l'Espagne, la Turquie et le Viet-Nam.

Devoir électoral

(suite de la page 2)

d'esprit et connaissance de cause. général doit être exercé en toute liberté

28. D'autant plus que l'intempérance en temps d'élections conduit bien souvent à des parjures, des injustices, des violences, des actes déshonnêtes, des abus de la santé, et même parfois à des rixes sanglantes.

92. Chaque fois donc qu'on a lieu de craindre que l'usage d'une boisson alcoolique n'entrave la liberté du vote ou bien n'amène d'autres abus, il est défendu sous peine de faute grave d'en acheter, d'en accepter, d'en prendre, d'en offrir, d'en vendre ou d'en donner.

30. En toute circonstance, la prudence et la charité recommandent de s'abstenir de pareils actes.

31. Ceux qui font les élections par le moyen de l'intempérance pèchent gravement, par scandale, contre la charité due au prochain; ils pèchent gravement aussi contre le bien commun qu'ils compromettent au lieu de le servir; enfin, s'ils payaient avec les deniers publics les liqueurs qu'ils distribuent, ils violeraient en outre la justice.

32. Même l'usage modéré des boissons alcooliques peut devenir plus ou moins coupable, au cours des élections, s'il offre des occasions prochaines de péchés.

V — Le serment

33. Le serment, par lequel on prend Dieu à témoin de la vérité de ce qu'on dit et de la sincérité de sa conduite, est un acte religieux des plus graves et des plus honorables pour la Majesté divine.

34. Conséquemment, il ne doit être exigé et on ne doit le prononcer que pour des raisons proportionnées, par exemple pour des motifs de bien commun, comme en ce qui concerne le vote pour les charges publiques.

35. D'autre part, le parjure ou faux serment, sacrilège et outrage énorme à la Divinité, est un crime abominable, digne des plus terribles châtiments éternels et temporels.

36. Aucun avantage financier, ni le triomphe d'un candidat, ne sauraient en aucune façon légitimer, même en temps d'élections, de se parjurer; si on le fait, on se rend coupable d'un péché mortel et on s'expose à l'enfer.

37. C'est toujours un péché mortel de faire serment pour affirmer une chose que l'on sait être fausse, par exemple que l'on a le droit de vote, quand la conscience proteste du contraire.

38. Sont aussi gravement coupables ceux qui engagent les autres à se parjurer.

39. Outre sa malice propre, le parjure est fréquemment accompagné de scandale et par conséquent comporte de ce fait une autre faute très grave.

40. Dans la province de Québec, le faux serment prononcé devant un officier public est un cas réservé.

41. Il est malheureusement à regretter qu'en cette matière de parjure, beaucoup de consciences soient faussées et que les faibles d'esprit soient fréquemment entraînés à y consentir par l'exemple des autres.

42. D'où y a-t-il lieu pour les officiers publics de n'exiger le serment que dans des cas où il est vraiment obligatoire, et d'inspirer à chacun le plus grand respect de cet acte sacré. Sans quoi c'est la véracité humaine, le sentiment de l'honneur, et aussi la conscience chrétienne qui sont en train de s'altérer et même de disparaître tout à fait.

43. Aussi bien, selon les prescriptions antérieures, les curés et prédicateurs doivent-ils s'élever fortement contre un si lamentable abus et ne pas manquer de faire de fréquentes instructions à propos de cet énorme péché dont la fréquence inquiète si vivement les Evêques.

A l'hôpital

M. Wilfrid Magnan, de la 116e rue, Edmonton, a dû prendre le chemin de l'hôpital Général où il sera sous traitement pour un certain temps. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Au temps des colons

Tangente

Veillées d'autrefois

Pour se retrouver ensemble afin de causer et d'oublier durant quelques heures leur ennui et leurs soucis, les amis se réunissaient tantôt chez l'un tantôt chez l'autre....

La maison de Monsieur Thibault devint le rendez-vous des 'jeunesses'.... Les demoiselles Thibault, musiciennes douées de voix claires et argentines, jouaient du piano et chantaient les vieilles chansons de notre folklore:

"A la claire fontaine.
M'en allant promener...."
"La nuit, pauvres orphelins,
Que faites-vous dans la brume
Lorsque les blonds chérubins
Dorment dans leur lit de plumes?
Les petits ont répondu:
Nous n'avons pas de fortune,
Notre berceau fut vendu,
Notre maman, c'est la lune!
Nous écoutons chanter la Berceuse aux étoiles!"

Les hommes, sous la direction de Gérard Thibault, chantaient des refrains avec accompagnement de piano et de choeur:

"Le Credo du Paysan....
Mon dur labeur fait sortir de la terre
De quoi nourrir ma femme et mes enfants.
Mieux qu'un palais, j'adore ma chaumière;
Entre mes fils, et ma femme et ma fille.
Le coeur content, j'espère en l'avenir!"

Monsieur Gustave Paradis, ainsi que M. Côté, déclamaient des morceaux de leur nombreux répertoire. Monsieur T. Saint-Pierre tirait les cartes aux jeunes et lisait "des choses pas disables".... On dansait des quadrilles et des "reels" au son d'un orchestre composé d'un violon, d'une guitage et d'un accordéon....

Les voisins se rassemblaient aussi chez Monsieur Joseph Granger et chez Anselme Jacob. On jouait aux cartes: la 'poule', le 'quat'sept', la bataille, le cinq-cents et le whist....

Madame Granger chantait sur une note chaude et animée:

"Chère Virginie, les larmes aux yeux,
Je viens te faire mes adieux;
Mais, adieu donc, chère Virginie,
Les voiles sont déjà au vent...."

Monsieur Joseph Granger préférait fredonner:

"Moi j'ai ma guitare
Et j'ai mes chansons...."

On dansait des "danses carrées", des valses, des pas de deux et la jigue au son d'un harmonica....

On chantait aussi en choeur:

"Bonhomm', bonhomm', sais-tu jouer? (bis)
Sais-tu jouer de cett' flûte-là? (bis)
Flût', flût', flût', de cette flûte-là....
Zing, zing, zing, de ce violon-là...."

Alors se réveillaient toute la gaieté et la cordialité du tempérament canadien-français.

Tout alla bien dans ses soirées familiales jusqu'au jour où des intrus s'y introduisirent avec du whiskey, qui fut la cause de certains désordres. C'est pourquoi le nouveau curé de la paroisse défendit, d'une manière générale la danse sous peine d'excommunication.

On continua à danser dans de petites veillées intimes, sans faire grand bruit; mais le curé, désireux de maintenir une discipline janséniste et fort pointilleux sur la question de l'obéissance, refusa les sacrements à certaines personnes, pieuses et dévotes, qui se présentèrent chez lui pour une explication.... Aux autres, il imposa la censure en masse. De braves célibataires, non plus très jeunes, visés par cette mesure et coupables, qui d'avoir fait des pas de deux avec la maîtresse de maison, qui de s'être trémoussé un brin, au milieu de la cuisine, avec un copain émoustillé par un verre de piquette, s'abstinrent tout bonnement de faire leurs Pâques....

Finalement, le curé devenu plus compréhensif et plus indulgent, éclaira les consciences et les inonda de joie et d'espérance en déclarant que:

"Seuls les bals publics étaient défendus, que les danses en famille ne faisaient pas partie de cette catégorie et que, en conséquence, la censure ne les atteignait point."

A l'issue de l'office religieux, plusieurs célibataires se félicitèrent mutuellement en se donnant l'accolade:

—"Quand on pense que je n'étais pas excommunié...."

—"Moi non plus! Et dire que je ne le savais même pas.... On pourra faire nos Pâques, bien que très en retard...."

Madame Marie-Anna.

MORINVILLE

C'était apparemment le dimanche de la visite rare: M. et Mme Henri Ricard recevaient leur fille Agnès, religieuse au Monastère du Précieux-Sang à Edmonton. La raison en est qu'elle doit partir prochainement en obédience temporaire à Gravelbourg. D'autre part, M. et Mme Yvan Gaudette et M. et Mme Léopold Gaudette, tous de Maillardville, renouvelaient connaissance après la messe, avec bon nombre de parents et d'amis au temps de leur naissance. Leur vénérée mère, Mme Philias Gaudette, est encore assez bien portante, malgré ses 86 ans. M. Alphonse Gibeault, d'Edmonton, accompagnait les visiteurs.

Chez Mme-mère Gibeau, sa fille Blanche et son mari M. Fred Fisk, ainsi que leur quatre enfants, sont venus en vacances de Vancouver.

Mardi avait lieu le mariage de Mlle Constance Meunier à M. Ralph Brenneis. Deux bons enfants nés à Morinville de familles de pionniers aux trois-quarts françaises. Constance est la quatrième des sept filles de M. Edouard Meunier (Omer) et de Vitaline Boissonnault tandis que l'heureux époux est l'un des sept fils de M. Edward Brenneis et d'Elizabeth Behiels, maintenant de Mearns. Quatre fameuses tribus de descendants innombrables acclament la poussée d'une nouvelle branche. Beau mariage, grandes noces. Trois couples d'honneur: Mlles Elizabeth Meunier, Olive Meunier, Vivianne Behiels, et MM. Olivier Brenneis, Oscar Brenneis, Johnny Byers. A la tribune, Mme Lawrence Byers (Stella Meunier), Mme Maurice Brenneis, Mme Eloise Borlé (Maisonneuve), Mlle Priscille Gibeau et M. Normand Chalifoux firent honneur au programme. Noël Meunier et Adolphe Boissonnault servaient à l'autel.

Deux autres familles se réjouissaient dimanche de la naissance d'une jolie petite fille, baptisée sous les noms de Doris-Marie, M. Réal Bachan, époux de Pauline Rousseau, sont les fiers parents d'un premier enfant. M. et Mme Ephrem Rousseau, grands-parents maternels étaient parrain et marraine. Mme Ernest (Yvette) Bachand, grand'mère paternelle. présentait l'enfant au baptême.

C'est dimanche prochain que s'ouvrira la retraite paroissiale prêchée par les RR. PP. Alain et Boulet, rédemptoristes, de réputation universelle.

Vague d'arrestations en Chine

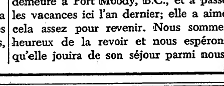
Hong Kong. — Une nouvelle vague d'arrestations en Chine communiste, qui a jeté au moins sept prêtres américains en prison, semble avoir bouleversé la récente politique de tolérance envers la religion. La nouvelle terreur contre l'Eglise s'exercerait à Shanghai, où la collectivité catholique jouit depuis longtemps d'une liberté relative dans ses affaires religieuses; on y aurait soudain emprisonné plusieurs prêtres.

SPIRIT RIVER

Voici, chers lecteurs, les événements depuis quelques semaines. Samedi le 20 juin, le R. P. Richer, o.m.i., baptisait Marie Diane Elizabeth, fille d'Arthur Brown et Marie-Paule Portelance. Parrain et marraine, M. et Mme Rolland Portelance, de Tangente, grands parents de l'enfant.

Vendredi. le 26 au soir, les élèves de l'école Sainte-Marie ont donné un petit concert de fin d'année qui fut très bien réussi et beaucoup apprécié par toute l'assistance. Félicitations aux dévouées maîtresses et aux élèves qui ont préparé ce beau concert. Bonnes et reposantes vacances à tous!

M. et Mme Jos. Dion et leur fille, Juliette, sont partis pour la province de Québec samedi le 27 juin. Ils font le voyage en auto, passant par les Etats-Unis. Une semaine plus tard, le 5 juillet, Mme Eva Roy et Mlle Germaine Hurtubise partaient en machine pour Banff où elles prendront quelque temps de vacance. Bon voyage à tous. Lundi le 6 juillet Mlle Denise Fauvelle et sa soeur Mme Rogers prenaient le train pour revoir leurs parents à Buckingham. Nous espérons que Garde Denise Fauvelle décidera de revenir avec sa soeur, après un séjour au foyer paternel. Heureux voyage!



Soeur Marie-Augustn, s.g.c., est partie pour Edmonton le 5 juillet pour suivre des cours à l'université et au collège Saint-Jean.

Mlle Cécile Boyer, nièce de Soeur Supérieure, est venue passer les vacances à Spirit-River. Elle aidera à l'hôpital durant son séjour ici. Mlle Boyer demeure à Port Moody, B.C., et a passé les vacances ici l'an dernier; elle a aimé ce climat assez pour revenir. Nous sommes heureux de la revoir et nous espérons qu'elle jouira de son séjour parmi nous.

On a ici un aperçu de ce que sera le nouveau navire de plaisance que l'on est à construire pour la reine Elisabeth. On compte pouvoir le convertir en navire hôpital en cas de guerre.

Exposé de la méthode utilisée pour ne pas dévoiler le secret du scrutin

British United Press

Les Canadiens se préparent à exercer une prérogative qui fait l'envie des peuples qui vivent actuellement sous le joug du communisme.

La campagne électorale peut être l'occasion de vives luttes ou les partis adverses se livrent à une concurrence parfois acerbe mais le Canadien garde le droit inaltérable de voter et de choisir le gouvernement ou le parti qu'il préfère. Le gouvernement s'est même appliqué à rendre ce droit le plus libre possible. On cherche depuis longtemps à rendre le système électif le plus juste possible, et la fraude électorale devient de plus en plus difficile.

Les autorités canadiennes cherchent d'année en année à perfectionner le système électoral canadien.

Le système actuellement en vigueur est considéré comme inviolable, tant pour les votants que pour les candidats et leurs partisans. La forme du bulletin, et la façon dont il est manipulé. sont deux atouts pour empêcher la fraude.

Le bulletin attaché à un livret, se compose de trois parties: une souche, un talon et le bulletin proprement dit comprenant le nom des candidats. Chaque bulletin doit être paraphé par l'officier d'élection du poll.

Lorsque l'électeur se présente au poll, l'officiers rapporteur détache du livret le bulletin auquel est attaché le talon. Une fois que l'électeur a fait son choix, l'officier d'élection ne dépose pas tout de suite le bulletin dans l'urne. Il vérifie d'abord ses initiales, à l'endos du bulletin, et voit ensuite si le numéro du talon correspond bien à celui de la souche. C'est après cela qu'il dépose le bulletin dans l'urne, devant celui qui vient de déposer son vote.

Mais le talon vérificateur est déchiré avant que le bulletin soit déposé dans l'urne. Et, bien entendu, les scrutateurs des partis de l'opposition vérifient toutes ces procédures.

Depuis les dernières élections, on a mis en pratique un nouveau moyen destiné à empêcher l'officier d'élection d'avoir quelque indice sur la façon dont un électeur a voté.

Le bulletin remis au votant doit être plié d'une certaine façon par l'officier d'élection et replié de la même manière par l'électeur avant que ledit bulletin ne soit déposé dans l'urne. William Wylie, député créditiste de Medicine-Hat à la Chambre des communes, a convaincu le comité électoral parlementaire, en 1951, que le pli pouvait permettre à l'officier d'élection de jeter un coup d'oeil furtif sur le bulletin et de connaître ainsi le secret du votant, et a proposé une autre méthode qui a été acceptée.

Il existe d'autres mesures de protection contre le mauvais usage qu'on peut faire du bulletin de vote.

Dans chaque circonscription, le président d'élection et l'officier d'élection doivent pouvoir rendre compte de tous les bulletins, après la votation, combien de bulletins ont servi, combient ont été gâtés et combien sont restés attachés au livre.

Les scrutateurs, nommés par chaque parti pour protéger leurs intérêts, surveillent toutes les procédures. Ils ont le droit d'exiger l'identification de tout votant et de lui faire prêter serment qu'il a droit de vote.

Enfin, les lois électorales prévoient que toute menée frauduleuse est passible de $2,000 d'amende, ou de deux années d'emprisonnement.

Situation scolaire en Angleterre

Le traitement accordé par l'Etat aux écoles catholiques de Grande-Bretagne n'est pas idéal; mais il est bien meilleur que celui dont jouissent les écoles catholiques des Etats-Unis. Voilà le fait qu'a souligné Mgr George A. Beck de Brentwood, éminent spécialiste en éducation catholique en Angleterre. Ce président du Conseil d'éducation catholique en Grande-Bretagne était naguère principal d'école à Nottingham.

Mgr Beck a précisé que le gouvernement britannique verse le traitement des instituteurs et défraie les autres dépenses courantes des écoles catholiques en Grande-Bretagne. Les catholiques doivent acquitter le coût initial de l'édifice et les réparations extérieures. L'Etat acquitte les réparations intérieures. Mgr Beck s'est dit étonné de voir que les catholiques américains peuvent supporter les lourdes dépenses de leur régime scolaire alors qu'ils doivent déjà participer à l'entretien des écoles publiques.

Mgr Beck a aussi évoqué la possibilité de ramener les Anglais à l'Eglise. La plus grande occasion de progrès depuis la Réforme se présente aujourd'hui au catholicisme de Grande-Bretagne, grâce à la cohésion de ses membres et à l'authenticité de sa doctrine. Mgr Beck n'envisage pas de vague soudaine de conversions à l'Eglise. De douze à treize mille personne s'y convertissent chaque année; ce rythme pourra s'intensifier, mais la perspective de conversions massives ne se dessine point.

Droit indien reconnu par la Saskatchewan

Régina. — Le procureur général, l'hon. J. W. Corman, a fait savoir que le gouvernement de la Saskatchewan ne contestera pas un jugement de la Cour d'appel de la Saskatchewan sur les droits de chasse des Indiens.

Trois des cinq juges siégeant à la cour ont accueilli favorablement l'appel de Thomas Itrongquill, Indien de la réserve de Keeseekoose, condamné à une amende de $150, en décembre dernier, à Pelly, Saskatchewan, pour avoir tué hors saison un orignal dans une réserve forestière ou dans un sanctuaire.

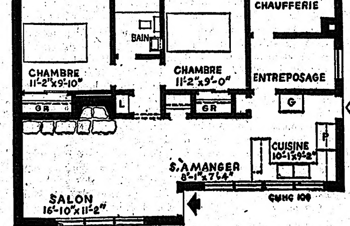
Dans son appel, Strongquill a prétendu que vivant suivant la coutume indienne il a le droit accordé à ses ancêtres de vivre de la chasse et de la pêche.

En se référant à l'article des libertés civiles de la Loi de l'Amérique britannique du Nord, la cour, dans un jugement majoritaire, a souligné que la province a le droit d'adopter des lois sur la chasse mais qu'elle n'a pas seule celui de modifier les privilèges accordés aux Indiens en vertu de l'accord de 1930 sur les ressources naturelles.

Sanctuaire de la Vierge aux Etats-Unis

Un sanctuaire national de l'Immaculée Conception s'élèvera un jour sur le terrain de l'Université catholique des Etats-Unis, à Washington. La crypte est déjà aménagée depuis une trentaine d'années; il reste à élever la superstructure: à cette fin, les évêques américains lanceront le 6 décembre prochain une campagne qui vise à recueillir 8 millions afin de mener à bien ces travaux gigantesques.

Les Papes n'ont cessé d'approuver l'entreprise. Une des possessions précieuses du sanctuaire est une mosaïque pesant sept tonnes et représentant la célèbre peinture de l'Immaculée exécutée par Murillo. C'est un don de Benoit XV, qui avait envoyé des artistes au Musée de Prado à Madrid et a fait exécuter la mosaïque dans les ateliers du Vatican. Celle-ci fut achevée sous



LA MAISON D'AUJOURD'HUI — La construction d'une maison sans sous-sol peut être très pratique lorsque les conditions du sol s'y prêtent facilement. Voici un modèle de bungalow de deux chambres à coucher, conçu par l'architecte Allen Deacon, de Toronto, qui possède cette particularité.

Les lignes extérieures de ce modèle de maison simple et unie, la grande superficie de fenêtres et le revêtement extérieur tout de brique contribuent autant de particularités agréables sans pour cela augmenter le coût de la construction.

La division intérieure des pièces est assez simple afin de donner un effet de plus grandes dimensions. Comme dans tous les cas de maisons sans sous-sol, on a prévenu amplement d'espace pour l'entreposage et pour la chaufferie.

Les dimensions extérieures de cette maison sont de 35 pieds 10 pouces par 27 pieds 2 pouces et la superficie de plancher est de 904 pieds carrés. Le cubage total est de 12,665 pieds cubes.

On peut obtenir les épures de cette maison, modèle numéro 108, à un coût minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

LEGAL

Lundi dernier le 6 juillet, en l'église de Vimy, le curé de Legal, en l'absence du curé de Vimy, bénissait le mariage de Roger Préfontaine et Thérèse Provençal. De nouveau un grand nombre de parents et d'amis se joignaient aux jeunes époux pour la bénédiction nuptiale et la célébration de la noce. Ces derniers, après un voyage de noces viendront établir résidence à la demeure paternelle alors que M. et Mme Cléo Préfontaine se retireront au village ayant acheté dernièrement la propriété de M. Louis St-Martin. Nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité à ce nouveau foyer.

Il y eut trois baptêmes dimanche dernier: Marcel Oscar Joseph Letourneau, fils nouveau né de M. et Mme Normand Letourneau; Joseph Claude Ronald Garneau. fils nouveau né de M. et Mme Léo Garneau; Joseph Albert Regimbald, fils nouveau né de M. et Mme Wilfrid Regimbald. Nos félicitations à ces heureux parents.

Durant le mois de juillet, certaines familles sont en voyage dans l'Est du Canada et aux Etats-Unis. M. et Mme Henri Caouette partaient la semaine dernière pour l'Est, tandis que M. et Mme Eugène Pelletier partaient cette semaine pour un voyage aux Etats-Unis. M. et Mme Wilfrid Lecavalier sont aussi en vacances chez leurs parents pour quelques semaines. M. et Mme Couture nous ont quitté aussi pour Edmonton, car ce dernier doit suivre les cours d'été à l'université, de même trois de nos religieuses s'enrôlaient lundi matin pour ces mêmes cours.

DONNELLY

Dimanche le 7 juin était baptisé Joseph, Michel, enfant de M. et Mme Jos. Labrecque (Simonne Caron) parrain et marraine Paul Labrecque et Réjeanne Guérin.

Nous souhaitons la bienvenue dans la paroisse à tous les étudiants des couvents et des collèges qui nous sont revenus pour les vacances.

Mlle Claire Parent est partie pour Edmonton où elle doit suivre des cours à l'université.

En visite chez M. Alonzo Mercier, M. et Mme Antoine Mercier et leur petit garçon ordinairement d'Edmonton mais présentement d'Eaglesham où M. Mercier a du terrain.

Cette semaine encore notre club de balle nous fait honneur. Au tournoi de Bear-Lake, Donnelly rapporta le premier prix après avoir vaincu quatre équipes dont les suivants: North Star, 12 à 0; Berwyn 5 à 1; Grimshaw 14 à 0 et en finale Falher 6 à 4.

Et dimanche dans une partie de league, ils ont défait Girouxville 12 à 0.

La mère du cardinal Mindszenty

Un correspondant hongrois du quotidien catholique de Bologne, l'Avvenire d'Italia, raconte la visite qu'il fit naguère à la mère du cardinal Mindszenty.

Elle habite à Csehimindzent, petit village de la Hongrie occidentale.

La maison est petite. Dans la chambre quelques tableaux, avec un portrait du cardinal.

Une chose frappa le visiteur: la foi virile et sereine de la vieille paysanne. "J'ai pleuré encore davantage lorsqu'il fut nommé primat et cardinal. Maintenant qu'il est en prison, je n'ai plus de larmes: je n'ai plus que des prières et des souffrances. Je n'ai pas fait d'études; mais à travers la prière et la souffrance j'ai appris que, moi aussi, je puis rendre plus vigoureuse et plus florissante la vie de notre Eglise".

Chiens des aveugles dans les restaurants

L'institut national canadien pour les aveugles annonce que les chiens des aveugles seront désormait admis dans les restaurants du Canada.

La levée des restrictions pour permettre aux chiens d'escorte de pénétrer dans des salles à manger suit de près l'adoption d'une motion dans ce sens lors du congrès de l'association des restaurateurs tenu à Toronto.

Les propriétaires de chiens recevront des cartes spéciales à cette fin.

MARIE-REINE

Lundi le 29 juin, M. Roland Belzile, fils de M. et Mme Fénélon Belzile, de Marie-Reine, entreprenait un voyage en automobile pour sa paroisse d'origine: St-Donat de Rimouski, P. Qué. Nous lui souhaitons une belle promenade et succès dans ses démarches d'avenir!

De retour dans leur famille à Marie-Reine, Monsieur Richard Pittman, et Mlle Elvine Arsenault. tous deux étudiants à la haute école de Falher, Alta.

A l'hôpital de Peace River, Mesdames John Blackburn et Michel Bruet. Souhait d'un prompt retour dans leur foyer!

Lundi soir le 6 juillet, le R.P. Oscar Pinard, O.M.I., officiait à la cérémonie d'enterrement du jeune bébé Brunet, décédé après deux jours de vie. Sympathie à la famille de M. et Mme Michel Brunet.

Depuis une semaine, nous comptons la présence de nouveaux paroissiens à Marie-Reine. Deux maisonnettes sont déjà transportées sur un "20 âcres" au nord de l'église. Il s'agit de MM. Edouard Parent et frères, de Girouxville. Tout un équipement de machines aratoires et de défrichement sont à l'oeuvre à Marie-Reine. Bienvenue à ces familles!

M. et Mme Perreault, leur fille et gendre ainsi qu'un de leur fils, tous de Vancouver, passent quelques jours à Marie-Reine, chez M. et Mme Walter Ethier, ce sont les parents de Mme Walter Ethier.

Le 19 juillet prochain, le R.P. Georges Beauregard, O.M.I., prédicateur des retraites paroissiales dans le district français de Grouard, commencera les exercices à Marie-Reine.

Directives Fémines

PIE XII

Les Actes Pontificaux avaient déjà publié deux fascicules consacrés au mouvement féminin: l'un sur l'Action féminine (no 2) qui vient d'être réédité, l'autre sur le monde féminin (no 30). Ils contiennent de magnifiques allocutions de Pie XII sur le rôle, les vertus, les oeuvres de la femme, tant au foyer que dans la vie extérieure. Mais l'insistance avec laquelle le Souverain Pontife revient sur ce sujet nécessite la publication d'un troisième fascicule. Il vient de paraître sous le titre: "Directives féminines (no 52). Plus riche encore que les deux précédents, il contient sept allocutions, dont la fameuse dissertation du 18 avril 1952 sur la nouvelle conception de la morale. On y trouvera aussi les importantes précisions sur l'adaptation des congrégations féminines aux besoins actuels. Ces sept allocutions sont toutes orientées vers la perfection morale de la femme et son apostolat. Ce fascicule se vend 25 sous au secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25 rue Jarry ouest, Montréal.



ATTENTION CHAUFFEURS!

A partir du 1er juillet 1953, toute personne trouvée coupable de conduire une voiture à moteur après que son permis de conduire a été cancellé ou suspendu sera condamnée à la prison pour un terme de trente jours sans avoir le choix de payer une amende.

Motor Vehicles Branch
Department of Provincial Secretary.

Secrétaire provincial — E. C. GERHART
Sous-secrétaire provincial — E. R. HUGHES

Radio-Canada met en vigueur des règlements moins sévères

Publicité, annonces-éclairs et obligation des postes

Ottawa. — Le bureau des gouverneurs de Radio-Canada a émis de nouveaux règlements relatifs à la radiodiffusion au Canada. Certaines restrictions sur la teneur publicitaire des programmes sont levées et le projet d'encourager les artistes canadiens en exigeant un minimum de programmes préparés au pays a été abandonné.

Ces règlements, qui remplaceront ceux qui sont en vigueur depuis 1949, ont été publiés dans la Gazette du Canada.

Les gouverneurs ont levé le ban sur les annonces-éclairs entre 7h.30 et 11h. du soir, mais ils en ont mis un autre sur les programmes reconstituant des événements sportifs et d'autres événements en concurrence avec des programmes transmis des lieux mêmes par des postes de la même région.

Tous les règlements sur la diffusion des nouvelles ont été abolis à l'exception de ceux qui interdisent les nouvelles fausses ou trompeuses et les annonces au cours d'un programme de nouvelles.

Les nouveaux règlements suivent de près ceux qui ont été rendus publics en octobre dernier et ont été étudiés publiquement en janvier.

Les artistes canadiens

L'un des règlements projetés prévoyant l'obligation pour les postes canadiens d'encourager les artistes canadiens en réservant de 30 à 48 p. 100 de leur temps à des programmes canadiens, enregistrés ou avec artistes au micro.

Les gouverneurs n'ont pas donné suite au projet dans leurs nouveaux règlements. L'Association des postes privés canadiens s'y est vivement opposée en soutenant qu'il était de nature à nuire plutôt qu'à aider au développement de la culture canadienne.

Dans un communiqué émis hier, les gouverneurs déclarent s'attendre que les postes "s'efforceront d'encourager des programmes de différents genres provenant de leurs municipalités ou d'ailleurs au Canada". Le bureau garde la question à l'étude.

M. T.-J. Allard, gérant de l'Association des postes privés, a déclaré qu'il n'avait aucun commentaire à présenter pour le moment sur les nouveaux règlements.

Teneur publicitaire

Auparavant, la teneur publicitaire des programmes ne devait pas dépasser 10 p. 100. Aujourd'hui, elle pourra varier de 10 à 25 p. 100, selon la longueur des programmes et l'heure du jour.

Un programme de cinq minutes entre minuit et 6h. du soir pourra contenir une minute et quart d'annonce. Un programme d'une heure, entre 6h. du soir et minuit, pourra être accompagné d'un texte publicitaire de six minutes.

Bien que l'interdiction des annonces-éclairs en soirée soit levée, ce genre d'annonces demeure limité, à une exception, à quatre par période de 15 minutes ou à un total de trois minutes.

La revision des règlements radiophoniques avait été préconisée par la commission Massey sur les arts et les sciences au Canada. Les règlements ont été adoptés en vertu de la loi de la diffusion canadienne qui accorde à Radio-Canada le pouvoir de réglementer le caractère de chacun et de tous les programmes radiophoniques de cette corporation ou des postes privés."

Obligations des postes

Chaque poste est obligé de tenir un journal de ses programmes et de l'adresser chaque semaine à Radio-Canada. Le compte rendu doit mentionner tous les programmes et leurs commentitaires.

Les commentaires abusifs sur les races, les religions, les croyances de même que les propos obscènes, indécents sont interdits, ainsi que tout programmes sur la limitation des naissances ou les maladies vénériennes à moins que Radio-Canada n'approuve la façon dont ces sujets sont portés devant le public.

Les règlements sur les annonces de boisson ne sont pas changés et ceux qui concernent les denrées alimentaires et les médicaments ont été remaniés pour tenir compte des progrès récents et de la pratique actuelle.

Les postes privés n'ont pas encore le droit de faire partie d'un réseau sans le consentement de Radio-Canada.

Programmes sportifs

Le règlement sur les programmes reconstituant les événements sportifs a été adopté à la suite d'une plainte d'un chroniqueur de hockey de Toronto qui a accusé un autre poste de l'endroit de s'être servi de ses reportages pour présenter les programmes.

Le nouveau règlement défend de reconstituer ou de simuler une description directe d'un événement sportif ou autre avant que l'événement lui-même n'ait pris fin si une émission directe du même événement est diffusée dans la région.

Les anciens règlements sur les bulletins de nouvelles ont été abrogés. Ils n'étaient pas appliqués depuis quelque temps mais ils étaient critiqués parce qu'ils donnaient à Radio-Canada le pouvoir de censurer les nouvelles.

Les travailleurs

Sous ce titre, les Actes Pontificaux publient leur 55e fascicule, le dernier de la huitième série. Tous les documents qu'il contient concernent les travailleurs. Notons, entre autres, le discours sur "les problèmes actuels du travail", où il est question du chômage et de l'économie européenne, et l'allocution du 14 mai qui commémore la publication de l'encyclique Rerum novarum et en dégage les principales leçons. On trouvera aussi dans ce fascicule l'important discours sur "l'éducation des adultes", consacré surtout aux cours populaires donnés aux travailleurs. Les six dernières pages contiennent la Table chronologique des huit premières séries des Actes Pontificaux. Près de trois cents documents: discours, écrits et radiomessages, tous, sauf douze, de Pie XII, sont classés par ordre de date, avec référence au numéro où ils ont paru. Précieux instrument d'information et de travail.

Ce nouveau fascicule se vend 25 sous. Il clôt la huitième série. On peut se le procurer et aussi s'abonner à la neuvième série ($2.00) au secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry Ouest, Montréal.

Jésuites canadiens en Chine rouge

Prisonniers et surveillés

Québec. — Le secrétariat national canadien de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi apprenait récemment que le silence le plus absolu entourait, comme une barrière infranchissable, les valeureux missionnaires jésuites canadiens à Suchow. Dans la mesure où nous sommes renseignés, a dit un de ses porte-parole, S. Exc. Mgr Philippe Côté, S.J., réside encore à Suchow, depuis le 5 décembre 1951, les Pères Joseph Courchesne et Gabriel Brossard, S.J., à Tenghsien depuis juin 1952, et le Père Armand Proulx, S.J., à Shanghai depuis mars 1952.

Sans aucun doute, a ajouté le même informateur, ces détenus, à supposer qu'ils n'aient pas été particulièrement maltraités, subissent dans les prisons communistes une forte dose de souffrance morale.

A la procure de la mission de Chine des Jésuites, à Montréal, on confirma cette information du secrétariat général de l'Oeuvre de la Propagation de la foi. "Ce que nous savons, a dit le R. P. Louis Bouchard, supérieur de la procure, c'est que ces quatre missionnaires sont emprisonnés. Mais nous ne savons pas s'ils sont vivants ou non, bien que nous ayons tout lieu de croire qu'ils sont vivants".

Le R. P. Bouchard a précisé qu'en comptant les quatre prisonniers ci-haut mentionnés, il reste encore vingt jésuites canadiens en Chine, soit douze autres à Suchow et quatre à Shanghai. Les missionnaires de Suchow sont en surveillance gardée dans leur maison et ceux de Shanghai peuvent apparemment circuler dans les limites de la ville.

Ces quatre missionnaires de Shanghai sont les RR. PP. Maurice Lamarche, Fernand Faucher, Ernest Lalande et Georges-Etienne Beauregard.

De tous les progrès, nous mettons à plus haut prix celui qui se traduit par la plus grande somme de bien apportée aux hommes, spécialement aux petits.

—Mgr Baunard.

Annonces classées

Institutrice demandée

Le District Scolaire de Bonnyville No 2665 demande des institutrices bilingues pour les grades élémentaires pour le terme commençant le 1er septembre 1953. Les applications doivent être soumises au secrétaire trésorier.

* * *

Institutrice bilingue demandée

Institutrice bilingue demandée pour l'école séparée Guy de McLennan. Pour échelle de salaires, grade, etc., s'adresser à: Mme A.-B. Dupuis, secrétaire-trésorière, C.P. No 8, McLennan, Alberta.

* * *

Excellents territoires disponibles dans Edmonton et environs. Si vous êtes ambitieux et désireux d'augmenter votre revenu avec produits garantis, n'hésitez pas à nous écrire. FAMILEX, 1600 Delorimier, Dépt. D., Montréal.



UNE FAMILLE QUI SE PLAIT DANS L'ARMEE — Les Lortie de Québec et les Séguin d'Ottawa sont apparemment les deux seules familles qui ont cinq membres chacune dans l'Armée canadienne. Ce qui est encore plus remarquable, c'est que tous ces jeunes gens font partie du fameux Royal 22e Régiment. Les cinq frères Lortie sont stationnés à Québec. On les voit dans la photo ci-dessus qui tiennent une queue de billard japonaise, un des nombreux souvenirs qu'ils ont rapportés de l'extrême-Orient. De gauche à droite: Armand, 17 ans; Frederick, 19 ans; Arthur, 20 ans; Maurice, 21 ans; et Raymond, 25 ans.

L'Amérique ne peut qu'offrir ses sympathies aux pays opprimés

M. Eisenhower et les récentes révoltes

Washington. — Le président Eisenhower a déclaré que les révoltes suscitées par la tyrannie se répandent comme une traînée de poudre dans les pays situés à l'arrière du rideau de fer, mais que les Etats-Unis ne projettent pas d'interventions directes pour libérer ces nations.

La rébellion dans les satellites soviétiques, a dit le président à sa conférence de presse, démontre que les gens qui ont connu la liberté, placent celle-ci en tête des valeurs humaines et sont convaincus qu'il vaille la peine de mourir pour la reconquérir.

Eisenhower a ajouté que son administration ne pouvait pas entreprendre grand-chose pour la libération des satellites à part des déclarations et des discours pour leur démontrer qu'ils ont encore des amis.

Le président a ainsi réitéré les affirmations qu'il avait faites au cours de sa campagne électorale l'an dernier, quand il avait dit que les Etats-Unis ne devaient chercher à libérer les pays satellites que par des moyens pacifiques.

Une solution en Corée

Au sujet de l'autre problème qui attire l'attention du monde, l'impasse coréenne, Eisenhower s'est dit profondément convaincu de pouvoir en arriver à une solution satisfaisante. Il n'a pas dit quand.

La situation est confuse, dit-il, et les divergences avec le président coréen Syngman Rhee sont un exemple des difficultés qui peuvent se présenter entre alliés combattant pour les mêmes principes et idéaux. Il a ajouté que c'était là l'histoire des coalitions et qu'il n'y avait pas lieu d'être découragé.

Dans une allusion faite apparemment à Rhee, Eisenhower a dit qu'il était d'une très grande difficulté d'en arriver à une solution raisonnable lorsque les gens, en proie à l'émotion, sont portés à empirer leur cas. Il faut rappeler, dit-il, que l'ennemi est encore en Corée du nord. Puis il a ajouté sans commenter davantage: je veux dire, le principal ennemi.

Eisenhower a dit aussi qu'il ne ferait aucun commentaire au sujet de la réduction apportée par la Chambre des représentants aux dépenses qu'il avait recommandées pour la défense.

Il s'est déclaré prêt à appuyer un amendement, afin de calmer la frayeur de quelques-uns, qui déclarerait sans équivoque qu'aucun traité ne pourra être conclu en contournant ou en passant outre à la constitution. Il ne fera rien toutefois qui touchera à la répartition constitutionnelle et traditionnelle des pouvoirs entre les services gouvernementaux.

Le président a déclaré que la conférence des ministres aux Affaires étrangères du 10 juillet discutera des problèmes de l'OTAN, du commerce international, de la Corée, du Moyen-Orient et de l'Indochine.

Guérison miraculeuse relevée à Lourdes

Lourdes. — Un cas de guérison jugée inexplicable dans l'état actuel des connaissances médicales, vient d'être enregistré par le "Bureau des constatations médicales" de Lourdes, qui a transmis le dossier à l'autorité ecclésiastique pour la proclamation de son caractère miraculeux.

Atteint depuis près de deux ans d'une fistule demeurée rebelle à tout traitement, le colonel Paul Pellegrin, habitant à Toulon, s'était rendu à Lourdes en octobre 1950.

Après son deuxième bain dans une des piscines, le 3 octobre, une cicatrisation soudaine se produisit, et, dès le retour du malade à Toulon, quelques jours plus tard, cette cicatrisation pouvait être considérée comme définitive par les médecins.

Ce n'est cependant qu'après une enquête de 18 mois que la Commission médicale de Lourdes, composée de 29 médecins, a rendu son rapport d'après une étude particulière rédigée sur le cas par le professeur Oberlin, de la faculté de médecine de Paris.

L'Univ. de l'Alberta décore Marius Barbeau

Edmonton. — M. Marius Barbeau, archiviste ethnologue et folkloriste du Musée National d'Ottawa, a obtenu de l'Université de l'Alberta son "Award for Letters", l'une des plus hautes distinctions du genre au Canada. Cette récompense, qui couronne l'oeuvre d'une vie plutôt qu'un travail en particulier, a déjà été décernée à la romancière Mazo de la Roche et au poète E.-J. Pratt. La médaille sera probablement remise à M. Barbeau à Banff, en août.

Epave datant de trois siècles avant J. C.

Marseille. — Dans une conférence prononcée hier soir à l'Opéra municipal de Marseille, le commandant Cousteau, de "La Calypso" qui effectue actuellement des fouilles sous-marines à quelques kilomètres de Marseille, a révélé que depuis le mois d'août dernier son équipe de plongeurs fouille par tous les temps l'épave d'un navire datant d'environ trois siècles avant Jésus-Christ et qui gît par 40 mètres de fond.

Le vaisseau, a déclaré le commandant, est chargé d'amphores, de vaisselle et de poteries diverses en provenance de l'île de Delos, dans l'archipel grec et de Campanie. Jusqu'à présent 2,000 sur 7,000 amphores environ qui se trouvent à bord de l'épave, ont pu être ramenées à la surface, sans compter une quantité innombrable d'autres objets de poterie. Les chercheurs atteignent maintenant les couches profondes de la cargaison et sortent des flancs du navire des pièces parfaitement intactes avec leur vernis d'origine.

Alliance Française

A l'occasion de la fête nationale française du 14 juillet, l'Alliance Française fait part à ses membres et à leurs amis, d'une danse avec orchestre, buffet, et service de vins français.

Nous vous invitons tous cordialement de vous joindre à l'Alliance, le soir du 14 juillet, pour fêter ensemble l'anniversaire de la libération de la Bastille.

Le prix d'entrée est de $1.50.

Bienvenue à tous.

Aux membres de l'Alliance Française d'Edmonton qui attendaient la visite de M. Mauricheau-Beaupré à Edmonton le 13, nous voulons faire part de ce qui suit:

M. André Cornu, l'actif Secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, a reçu le 15 juin au Cercle de la Librairie le premier exemplaire d'un ouvrage de Charles Mauricheau-Beaupré consacré à Versailles.

Ce très beau livre est édité au bénéfice de la grande oeuvre nationale de sauvegarde du château de Versailles.

M. André Cornu rendit hommage au grand conservateur en chef qui vient de trouver une mort tragique au cours d'une mission au Canada. Dans une grande émotion et avec le concours de la radiodiffusion française, ses amis entendirent la grande voix de Charles Mauricheau-Beaupré, enregistrée à Montréal par Radio-Canada, quelques heures avant sa mort.

Le Duc de Brissac, président des Amis de Versailles et M. Jean C. Lallemand, président de l'Alliance Française de Montréal, venu à Paris pour la circonstance, présentèrent, dans un grand recueillement, cet extraordinaire document historique, artistique et humain et l'on entendit la voix du disparu dire "je pars ce soir pour Moncton" où il devait trouver la mort 48 heures plus tard.

"Le Canada, déclara M. Lallemand, veillera à ce que son oeuvre soit continuée et y aidera car Versailles appartient aussi au Canada, par notre grand passé commun."

A l'issue de cette émouvante réunion, M. André Japy, architecte en chef du domaine de Versailles et ami personnel de l'Assen, annonça que ses amis français, canadiens, belges, suisses, créaient une Fondation Charles Mauricheau-Beaupré qui aurait pour but d'aider ses successeurs à continuer son oeuvre nationale.

Un comité est en formation qui comprend de nombreuses personnalités et les adhésions sont d'ores et déjà reçues à la Fondation Charles Mauricheau-Beaupré, à Versailles.

(Communiqué)



Recette de Louise Ogilvie; Table dressée par la maison Eaton

A Noël, il faut un gâteau aux fruits, c'est la coutume! Essayez donc cette recette-maison qui vous donnera un beau gâteau bien savoureux, riche en fruits et d'un arôme sans égal. Pour toutes vos réceptions des fêtes, vous serez contente de l'avoir sous la main. Il est vite fait et en voici la recette:

GÂTEAU

- ⅔ tasse de shortening
- ⅔ tasse de sucre
- 1 tasse de sauce aux atocas égouttés
- 2½ tasses de farine à tout usage
- 1 c. à t. de bicarbonate de soude
- ½ c. à t. de sel
- 1 c. à t. de muscade
- 1 c. à t. de clou
- 1 c. à t. d'épices mélangées
- 1½ c. à t. de cannelle
- 3 c. à t. de poudre à pâte
- ⅔ tasse de lait
- 1¼ tasse de raisins épépinés
- 1¼ tasse de raisins de Corinthe
- 1¼ de dattes dénoyautées, hachées
- ⅔ tasse de cédrat haché

Réduire le shortening en crème avec le sucre. Ecraser les atocas et les incorporer. Tamiser ensemble farine, bicarbonate de soude, sel, muscade, clou, épices mélangées, cannelle et poudre à pâte. Incorporer au mélange en alternant avec le lait. Ajouter raisins, dates et cédrats. Verser dans un moule graissé de 10" de diamètre. Faire cuire dans un four modéré (300°F) 2½ heures. Laisser refroidir puis démouler. Envelopper dans un papier ciré, mettre dans une boîte de fer blanc. Au moment de servir le décorer d'amandes blanchies et de cerises.

Avis aux créanciers

Succession de feu Jean Langevin, cultivateur, du Lac La Biche, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Jean Langevin, décédé le 2 août 1952, sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, C.R., avocat de l'administrateur Joseph Langevin, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 15 août 1953, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'administrateur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 29 juin 1953.

Paul E. Poirier,
Avocat de l'administrateur,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

ST-JOACHIM

L'honorable sénateur A. Blais était en visite parmi nous récemment. Il a revu avec plaisir ses nombreux amis d'Edmonton; l'honorable sénateur fut médecin en notre ville pendant de nombreuses années.

Le R. Père F. Thibault, o.m.i., supérieur du Collège Saint-Jean, et fils de M. et Mme G.-A. Thibault, de notre paroisse, est revenu la semaine dernière de Rome où il a suivi une année d'études.

Le R. Père Gérard Morin, Jésuite de Tacoma, Wash., était de passage la semaine dernière chez son oncle M. Laurent Morin.

M. le Dr et Mme E. Boissonneault passent une dizaine de jours à Jasper Park Lodge.

Les familles Dr Charles Lefebvre, Dr L.-P. Mousseau, Augustin Morin sont installées à leurs chalets d'été à Jasper ainsi que la famille Laurier Picard au chalet de M. François Morin.

M. et Mme T.-J. Laflèche sont revenus d'une longue randonnée dans les montagnes rocheuses. Ils ont fait le voyage avec leur fils M. Alfred Laflèche et sa nouvelle épouse récemment arrivée de Nouvelle-Ecosse.

Le grand pèlerinage annuel au Lac Ste-Anne aura lieu cette année le jeudi 30 juillet prochain. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse organisent un groupe de dames qui voyageront en autobus spécial. Les dames qui désirent profiter de ce moyen de transport pourront se procurer des billets dimanche prochain après les messes. Le coût du voyage n'est que de $1.50 aller et retour. Pour tous renseignements adressez-vous soit à Mme J.-A. Turcotte, téléphone 81259 ou à Mme G.-A. Thibault, téléphone 23529. On demande d'acheter vos billets dès dimanche prochain afin de savoir assez tôt s'il faut réserver un autre autobus.

Les scouts passent la semaine au Camp de la paroisse sous la direction de M. Richard Arcand assisté de M. Jacques Lachambre; les cuisinières sont Mmes Lamothe et Carle. L'aumônier pour les différents camps est le Rév. Père Fernand Fortier, o.m.i.

A été baptisé récemment: Joseph Ernest Michel, premier enfant de M. et Mme Tharcis Forestier (née Jeanne Kéroack). Parrain: R.P. Ernest Forestier; marraine: Mlle Cécile Kéroack. Félicitations aux heureux parents.

Il nous fait plaisir de féliciter Mlle Pauline Racette qui vient d'obtenir une bourse d'étude d'une valeur de $250.; cette bourse est offerte par la librairie du gouvernement provincial afin de permettre une étude plus approfondie en cette ligne.

C'est avec regret que nous annonçons la mort de M. Firmin Morin, décédé lundi à l'âge de 76 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, 3 filles et un fils: Mmes Wilfrid Girard, Peter Hunak, Bernard Chenier, et M. Camille Morin; deux soeurs Mmes P. Gaudet de New-Westminster et Z. Martin de Waterways, ainsi qu'onze petits-enfants et huit arrière-petits-enfants. A la famille éprouvée nous offrons nos sincères condoléances.

Stevenson reçu par le Pape

Cité du Vatican. — M. Adlai Stevenson, leader du parti démocrate américain, a été reçu par le Pape en audience spéciale.

100 excommuniés mexicains se repentent

Puebla, Mexique. — La plupart des quelque cent mexicains d'Ocotlan qui avaient récemment été excommuniés par leur archevêque sont retournés à l'Eglise. Des communiqués de presse avaient faussement affirmé que l'excommunication s'étendait non seulement aux catholiques concernés mais "à leurs enfants et aux enfants de leurs enfants". L'incident s'est produit alors que des catholiques de Tlaxcala ont voulu empêcher le transfert de la statue de Notre-Dame d'Ocotlan à une autre paroisse, à l'occasion d'un pèlerinage.

La profession de l'agriculteur est parsemée de difficultés

Etude, travail, union assurent le succès

Nous rencontrons un médecin, un avocat, un dentiste ou un représentant d'autres professions et si nous voulons les interroger sur leurs difficultés nous découvrirons souvent qu'ils ont à faire face à de sérieux inconvénients que nous n'avions pas prévus, que nous ne soupçonnions même pas.

Les professionnels ruraux, boulangers, forgerons, ferblantiers, garagistes ou autres, rencontrent eux aussi dans l'exercice de leur travail des difficultés sérieuses et nombreuses.

Mais le professionnel agricole, le cultivateur, le fermier de chez nous ne rencontrent-ils pas des difficultés plus grandes et plus sérieuses que n'importe lequel autre professionnel, à quelque milieu qu'il appartient?

La profession agricole, ses difficultés

La profession agricole a ses difficultés que vous connaissez tous pour les avoir rencontrées comme moi dans l'exercice de votre travail de tous les jours.

On a souvent vanté le travail du cultivateur qui s'accomplit en pleine nature. La nature a ses charmes mais aussi ses caprices. Tous nos fermiers, même après un travail soigné, ne sont pas assurés de la récolte, du succès. Il leur faut compter toujours sur la Providence, sur la nature qui devra envoyer au bon moment la pluie nécessaire, le soleil indispensable.

Tantôt une pluie torrentielle peut réduire presque à rien la récolte prometteuse. Tantôt la semence jetée en terre avec tant d'espoir au printemps ne rapportera rien parce que la pluie n'est pas venue et le tout a rôti sous les ardents rayons du soleil.

La grêle, les vents, sont autant de facteurs indépendants du cultivateur et qui peuvent détruire en un instant le travail d'une année.

L'étude des sols, des plantes, des animaux est longue et jamais finie. La science agricole est immense. Les sols changent: une année, ils demandent tel fertilisant, une autre année, tel autre; les plantes, les semences, pommes de terre, choux de Siam, orge, maïs, etc., réussissent une année et l'année suivante, voici qu'une maladie leur cause des torts immenses. On est toujours dans l'incertitude. Il en est de même pour l'éleveur d'animaux, pour celui qui garde un nombreux troupeau de vaches laitières, etc., etc.

La science est nécessaire; elle demande toujours de l'étude, l'observation et l'analyse des faits, pour être conquise. Trop souvent la science agricole n'est pas suffisante et rend difficile l'exercice du métier de cultivateur.

Celui qui, un jour, veut devenir cultivateur doit avoir l'argent nécessaire à son établissement. Il lui faudra investir un montant d'argent assez élevé pour l'achat d'une ferme: ensuite il devra se munir d'instruments aratoires, d'un cheptel choisi; ainsi le problème d'investissement d'un montant d'argent assez élevé se pose pour le fermier qui veut vivre de la terre.

Et les bénéfices?

Le cultivateur connaît bien des difficultés dans l'écoulement de ses produits. Depuis cinquante ans, ses produits ont dû laisser le marché de la consommation familiale ou locale pour aller sur les grands marchés régionaux, nationaux et mêmes internationaux.

L'argent investi ne rapporte pas toujours un pourcentage suffisant et souvent, par les hausses et baisses subites des prix, le cultivateur ne peut profiter des avantages que lui offrent ces changements de prix.

Les professions rurales, connexes à celle du cultivateur sont les premières à subir les conséquences qui résultent des difficultés rencontrées par le cultivateur dans l'exercice de son métier. Aussi pouvons-nous dire que les difficultés rencontrées par les cultivateurs sont les leurs.

Le cultivateur doit être son maître

Dans toute profession, dans tout travail, nous devons lutter si nous voulons l'améliorer.

Le seul fait que le cultivateur ait à lutter contre toutes sortes d'éléments pour améliorer sa situation cela le rend plus homme, développe davantage ses facultés humaines. Le cultivateur s'attaquera à ces difficultés en se disant dre; qu'il est son propre maître, le conqu'il est le premier à pouvoir les résoutrôleur de sa situation professionnelle.

Aussi nous le verrons développer un attachement profond aux avantages humains que lui *procure son métier*.

L'union de tous les membres de la profession dans le syndicalisme, la coopération, l'étude de leur métier, les vertus de travail et de ténacité qu'ils acquerront, tout cela les rendra vainqueurs de toutes les difficultés.

Léo Vigneault.

(Jeunesse rurale)

TANGENTE

Le 29 juin a été béni le mariage de M. Roch Jacob et de Mlle Jeannette Ouellette, respectivement fils de M. Anselmo Jacob, et fille de M. Octave Ouellette, tous de Tangente.

Notre pique-nique paroissial a été fort bien réussi. Nous avons eu l'agréable visite de nombreux concitoyens et nous les remercions d'être venus. Le club de balle d'Eaglesham a défait celui de Tangente, et en finale, Codesa a défait Eaglesham.

Une course de trois chevaux a suscité beaucoup d'intérêt et les parieurs ont tenté leur chance. M. Jean Ouellet a su conduire son cheval à la victoire.

L'assistance fut nombreuses aussi à la soirée d'amateurs; il fut difficile de terminer vers minuit à cause des rappels des participants qui ont magnifiquement mis en valeur leurs talents. La coupe, détenue par Mme Philippe Leclerc, a été décernée à MM. Jean-Paul Morin et Fils, de Jean Côté. Nos félicitations aux vainqueurs et espérons que la coupe sera de nouveau contestée. Un petit autel lumineux et musical, mis à l'encan chinois, a été gagné par M. Donald Boivin, de Tangente.

Les prix de la grande râfle ont été remis à M. Robert Thibault, Mme Armand Bédard, de Tangente, et à M. Cyprien Foisy, de Girouxville.

Et l'on s'est quitté. . . à la prochaine. . .

Mgr Proekx, sénateur belge

Bruxelles. — Le président du Sénat belge a rendu hommage à Mgr Jean Broekx, qui a démissionné après avoir passé 32 ans à la Chambre haute, comme membre très apprécié du Sénat. Le prélat, qui avait été élu par le conseil provincial de Limbourg, était le seul prêtre au parlement belge. Il était réputé pour sa défense des intérêts ouvriers. Son successeur à la Chambre haute est le chanoine George Philips, auteur et professeur de théologie à l'université de Louvain.

FORT KENT

LOKKE-CHALUT

Marriage

Lundi matin à 10h. avait lieu dans l'église de St-Joseph, à Fort Kent, le mariage de Mlle Mathilde Chalut et M. Michael Lokke. La charmante mariée, au bras de son père portait une jolie toilette de tulle et dentelle blanche, avec voile brodé, et un joli diadème de dentelle garni de pierres de Rhin. Ses fleurs étaient des roses. Ses soeurs jumelles, Yvette et Yvonne, étaient filles d'honneur. Elles portaient des robes de dentelle jaune et verte, et des rondelles d'oeillets. Les garçons d'honnur étaient MM. Keith Jorgenson et Louis Makoweski. Hector Bellemare et Hector Chalut plaçaient les invités: Claude, petit frère de la mariée, servait à l'autel.

Avant la cérémonie du mariage la mariée fut conduite par ses deux soeurs à l'autel de la Ste-Vierge pour y déposer sa couronne d'Enfant de Marie, pendant qu'une autre de ses soeurs, Lucille, chantait le cantique de cérémonie.

M. le curé Tribault célébra le mariage et M. l'abbé Fernand Croteau dit la sainte messe. Au choeur de chant M. Jacques Sylvestre exécuta magnifiquement, le Divin Amour, Panis Angelicus, et Ave Maria; Mme O'Connor rendit "On this day, O Beautiful Mother" et Mère dont le coeur déborde.

Après la cérémonie il y eut réception pour 150 invités à la salle paroissiale. Un joli gâteau à trois étages et des bouquets de lilacs décoraient bien la table. Les santés furent proposées par les Rév. abbés Thibault et Croteau, par M. le Docteur Ayotte et M. Adrien Landry, oncle de la mariée. Le soir il y avait souper pour les deux familles à la demeure de M. Chalut.

Mme Chalut portait une robe bleu-marine avec garniture blanche et un corsage d'oeillets rouges. Mme Lokke, mère du marié, avait une toilette turquoise garnie en blanc et portait un corsage d'oeillets roses.

Pendant la soirée il y eut danse à la salle. L'heureux couple partit en voyage le même soir, pour l'Ouest des Etats-Unis. La mariée portait un costume bleu-marin avec garniture rose.

De nombreux et jolis cadeaux furent offerts aux mariés. A leur retour ils feront leur foyer à Whitecourt, Alberta.

Nous leur renouvelons nos meilleurs souhaits de paix et bonheur dans leur vie conjugale.

L'abbé Fernand après avoir passé quelques jours dans sa famille, est parti pour St-Paul, où Monseigneur réclamait ses services.

Une autre belle cérémonie qui eut lieu dans notre église dimanche le 25 juin, Monseigneur Lussier conférait le sacrement de confirmation à 21 petits garçons et 21 petites filles, en plus de quatre enfants de Bonnyville. Nos petits enfants ont bien répondu aux questions demandées. Après la cérémonie, Monseigneur donnait une allocution sur la dignité du sacrement, le devoir des parents envers leurs enfants, ainsi que les devoirs des enfants envers leurs parents. La cérémonie se termina par le Salut du très Saint Sacrement chanté par Monseigneur, il était assisté de M. l'abbé Viel.

Enfin de semaine, Mme Lucien Bourbeau se rendait en ville rendre visite à sa fille, Jeannine et Mme Jacques Baril.

La famille de M. Willie Michaud est très heureuse d'apprendre le retour de Rome de leur fils, le P. Guy, o.m.i., à sa paroisse de North Battleford; sa visite sera très appréciée.

Les parents et les amies de la petite Lucie Michaud sont très contents de savoir qu'elle se remet très bien de son accident, elle donnera une leçon à tous nos jeunes.

Nous annonçons le prochain mariage de M. Georges Michaud, *fils d'Ibini*, à Mlle Marguerite Muckka, de Trochu, pour le 8 juillet; une réception leur sera donnée à la salle paroissiale le 10 au soir.

M. Alex Duperron, accompagné d'un M. Plamondon, de Breynat, rendait visite à ses beau-frères, Claude Michaud, Paul et Roger Mercier, dimanche dernier.

Après une dizaine de jours de mauvaise température, le temps semble revenu au beau, le bon Dieu sait le besoin de chacun.

Dans le dernier courrier une erreur s'est glissée, le nom de Mlle Claire à la place de Lucille.

Mme Roval Lapierre est revenue de l'hôpital après y avoir subi une opération à sa vue.

EGG LAKE

Nous sommes en retard pour les nouvelles, votre correspondante ayant été trop occupée avec le jardin et le reste de l'ouvrage; mais mieux vaut tard que jamais.

Charles Girard, qui travaille à Edmonton, est venu passer quelques jours chez ses parents en mai et est retourné à son ouvrage chez Swift Packing Plant.

M. Ernest Paré a dû passer quelques jours à l'hôpital pendant le temps des semences. Son frère Edmond alla lui alla lui aider à finir ses travaux. Il est maintenant rétabli.

Arthur Girard a organisé une troupe de Scouts catholiques pour ses élèves de Plamondon et Egg Lake. Nous lui souhaitons succès dans cette entreprise.

M. Phil Janson a fait cadeau d'une maison qu'il possédait en dehors du village de Plamondon. Elle est maintenant déménagée au village et servira pour les assemblées.

Les jeunes de Egg Lake et Berny ont organisé un club de balle. Ils joueront avec Plamondon, Atmore et Grassland. Ils jouèrent au pique-nique au Lac La Biche (Mission) le 21 et à Breynat le 28.

M. Maurice Lebeuf passa quelques jours à l'hôpital du Lac La Biche dernièrement, mais il est bien rétabli maintenant.

M. Nick Luc a déménagé sa maison de Plamondon sur une terre qu'il a acquise près de la terre de son beau-pre, Albert Huppe. Bienvenue aux nouveaux arrivés.

M. et Mme Roger Belzil, ainsi que Mme Annette Desrosiers, de St-Paul, visitèrent les familles Paré dernièrement.

M. Laurent L'Heureux fit un intéressant voyage avec notre agronome dernièrement. Ils visitèrent St-Paul, Bonnyville, Mallaig et plusieurs autres places environnantes. Il est revenu enchanté de son voyage.

Mme Maurice Lebeuf est à l'hôpital d'Edmonton où elle a subi une petite opération. Elle doit revenir bientôt.

M. Armand Lebeuf a passé quelques jours à Edmonton. Il est revenu et est occupé à préparer la liste des voteurs pour le poll Berny. Pour le poll Egg Lake, c'est M. L. G. Amiot qui est énumérateur.

M. Maurice Lebeuf a un M. Morin, de Normandeau. a son emploi et M. Robert Lemay a un M. Duperron, de Breynat, pour lui aider.

Avec les bonnes pluies que nous avons eues dernièrement, le grain pousse à merveille, mais les mauvaises herbes poussent aussi, et nous souhaitons tous d'avoir une semaine de beau temps pour sarcler nos jardins.

Edmond Girard est parti pour Edmonton où il travaillera pour quelque temps.

Chronique Féminine

Etiquette en conversation

En général, il faut bien se garder d'entamer des disputes en société. Si qu'elqu'un commet une erreur ou exprime une idée fausse, les gens d'esprit ne les relèveront pas de crainte d'embarrasser l'hôtesse ou les proches de celui qui parle. On ne se fâchera jamais, même si la provocation est grande et nous conseillons aux "soupes au lait" d'aller prendre l'air plutôt que de risquer une sortie en paroles.... Si quelqu'un se permet de le prendre de haut avec vous, de vous adresser la parole sur un ton désagréable, ayez l'air de ne le pas remarquer et surtout n'adoptez par le même ton. Evitez toute familiarité, même si vous êtes parmi vos amis. Ne demandez surtout jamais le prix des articles que vous voyez, même s'ils excitent votre curiosité. Oh! entre *amis intimes, on peut parfois se le permettre*, mais en réfléchissant bien, on se convaincra facilement que peu de personnes aiment à donner des détails de ce genre.

Fermez les oreilles devant une erreur de langage; si vous devez répéter le même mot, la même phrase, ne vous servez pas de l'expression correcte car vous auriez l'air de vouloir corriger votre interlocuteur qui aurait alors le droit de vous en vouloir. Ne parlez pas de vos maladies et de grâce, pas de descriptions chirurgicales. Ce n'est pas seulement par convenance que l'on doit s'en abstenir, mais aussi parce que certaines personnes sont fortement incommodées en entendant ces histoires. N'obligez personne à vous écouter, ne retenez pas par la manche celui qui désire vous quitter.

Evitez de faire allusion en termes ambigus à certains faits inconnus de quelques-uns de ceux qui vous écoutent. Il serait enfantin de recommander de ne pas chuchoter ou de parler sur un ton assez bas pour exclure de la conversation une partie des personnes présentes.

Si l'on veut passer pour un agréable causeur, on se tiendra au courant de la vie de tous les jours, on observera ce qui se passe autour de soi, on écoutera volontiers et attentivement les autres, on s'habituera à raisonner logiquement et à enchaîner les faits. On apprendra aussi à se servir d'une langue correcte, d'un accent *sans provincialisme*. Par-dessus tout, *on n'essaiera pas* de briller aux dépens du prochain. Dans certains milieux, on croit spirituel de raconter des histoires risquées, de se servir de gros mots ou de parler incorrectement. Tout cela n'est pas de bon goût, et les anecdotes scabreuses déplaisent souvent.

Nous avons tous eu l'occasion de rencontrer des personnes dont la conversation charme et retient; en y repensant bien, on constate presque toujours que ces personnes sont, non seulement amu*santes et d'un tour d'esprit éveillé*, mais encore qu'elles sont bienveillantes et qu'elles ont la faculté de s'intéresser aux autres et de le leur faire sentir. Et, point important, elles savent écouter.

Evelyn BOLDUC.

Le premier ministre du Pakistan rencontre le Pape

Cité du Vatican. — Mohammed Ali, nouveau premier ministre du Pakistan, a été reçu en audience privée par Sa Sainteté le Pape Pie XII. L'éminent homme d'Etat était accompagné au Vatican par Aslam Malik, chargé d'affaires de l'ambassade du Pakistan à Rome. Ancien envoyé aux Etats-Unis et au Canada, M. Ali est mahométan.

Il a été noué des relations diplomatiques entre le Pakistan et le Saint-Siège, en octobre 1951.

Plusieurs se remandent pourquoi le gouvernement fédéral canadien refuse toujours d'entrer en relation avec le centre diplomatique le plus important de l'univers. Timidité et opportunisme qui n'ont pas raison d'être.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Le 30 juin au matin, vers les 3 heures, notre économe, Soeur Eugène de la Providence, accompagnée de Soeur Supérieure, prennent le N.A.R. pour Dawson Creek; Soeur Eugène se rend à l'hôpital St-Joseph pour y continuer sa convalescence.

Le 30 aussi, l'hôpital célèbre la St-Paul; c'est la fête patronale de notre aumônier; première classe à la chapelle; harmonium et cantiques durant la messe; l'autel est orné, à profusion, de fleurs naturelles; ornement de grand prix. Au déjeuner, pris au petit parloir, table abondamment chargée de bonnes choses; les religieuses viennent offrir leurs voeux et les accompagnant d'un cadeau pratique: une belle robe de chambre; au dîner, les Pères Guimont et Sauvé sont présents; le souper à la hauteur des deux premiers repas; salut solennel le *soir*. Bref, une journée qu'on ne peut oublier.

Le 1er juillet, fête du Précieux Sang, *encore* une belle fête. Le 3, premier *vendredi du mois*; très nombreuses communions et exposition du T. S. Sacrement à partir d'une heure.

Le 5, notre aumônier se rend à Enilda; deux religieuses l'accompagnent; beaux cantiques durant la sainte messe; baptême, après cette messe, de Rosemary Angéline, enfant bien-aimée de Lawrence Leclair et de Bernadette Bouffard; parrain et marraine furent M. et Mme Mike Hoffard. Une paroissienne de plus.

35 malades catholiques présentement. Tout en priant pour eux, prions aussi pour les non-catholiques.

Il pleut quasi tous les jours; que de pluie; en dehors des grandes routes, plus que difficile pour les autos de circuler dans ces chemins boueux et gommeux, là où l'eau ne les couvre pas.

N'oublions pas le bon Dieu durant les vacances.

Vancouver-Ottawa en 4 heures, 41 minutes

Un transport "Comet" à réaction du CARC a établi un nouveau record en volant sans arrêt entre Vancouver et Ottawa en quatre heures et 41 minutes.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne som mes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. — LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles 7h.05—Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	
7h.30—Ici-là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Réveil musical 7h.55—	Réveil musical Causerie, Libéraux	Réveil musical	Réveil musical Causerie, Libéraux	Réveil musical	Réveil musical Causerie, Libéraux	
8h.00—Radio journal 8h.10—Minutes sportives 8h.15—Recueillement 8h.30—Rayons discothèque	Radio journal Minutes sportives Recueillement Elections fédérales Rayons discothèque	Radio journal Minutes sportives Recueillement Rayons discothèque	Radio journal Minutes sportives Recueillement Elections fédérales Rayons discothèque	Radio journal Minutes sportives Recueillement Rayons discothèque	Radio journal Minutes sportives Recueillement Rayons discothèque	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	9h.56—Ouverture,
10h.00—Nouvelles 10h.01—Club Alouette 10h.15— 10h.20— 10h.30—Orgue populaire 10h.45—Monde féminin 10h.55—	Nouvelles Club Alouette Charles Antell Monde féminin	Nouvelles Club Alouette Orgue populaire Monde féminin	Nouvelles Club Alouette Accordéon Monde féminin	Nouvelles Club Alouette Orchestre musette Monde féminin	Nouvelles Club Alouette Amérique latine Accordéon	Refrains d'autrefois Radio Journal (R-C) Concerto (local) Nouvelles
11h.00—Bouquet musical 11h.15— 11h.30—Réveil Rural 12h.00—Horaire	Progr. de Westlock Heure de St-Albert Réveil Rural Horaire des émissions	Falher Réveil Rural Horaire des émissions	Programme Donnelly Réveil Rural Horaire des émissions	Musique havaïenne Charles Antell Réveil Rural Horaire des émissions	Bouquet musical Réveil Rural Horaire des émissions	4 points cardinaux Dédié aux malades Claves & Maracas Quelques valses
P.M. 12h.02—Quelques valses 12h.15—Radio journal 12.25—A mon avis 12h.30—Rapport des routes 12h.35—Ferme Albertaine	Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Quelques valses Radio journal A mon avis Rapport des routes La ferme Albertaine	Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Quelques valses Radio journal A mon avis Rapport des routes La Ferme Albertaine	Quelques valses Radio journal Le rapport des routes Heure de Girouxville	Quelques valses Radio journal Activités sportives Musique légère
1h.00—Nouvelles 1h.05—Potpourri musical 1h.15— 1h.30—	Nouvelles Potpourri musical	Nouvelles Potpourri musical	Nouvelles Potpourri musical	Nouvelles Potpourri musical	Nouvelles Potpourri musical	Au piano Refrains du dimanche Opéra
2h.00—Caprice des goûts 2h.15—Ranch 680	Au caprice des goûts Ranch 680	Au caprice des goûts Ranch. 680	Au caprice des goûts Ranch 680	Au caprice des goûts Ranch 680	Au caprice des goûts Ranch 680	
2h.55—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
3h.45—Chansonnettes	Chansonnettes	Chansonnettes	Chansonnettes	Chansonnettes	Musique légère	
4h.00—Revue de l'actualité 4h.15—Micro-Activités 4h.30—Végreville 4h.45—	Revue de l'actualité Micro Activités Jasper Place Piano populaire	Revue de l'actualité Message au Nord Micro-Activités Musique de fanfare	Revue de l'actualité Dédié aux malades Micro-Activités Piano populaire	Revue de l'actualité Dédié aux malades Micro-Activités Musique de fanfare	Micro activités Dédiée aux malades Heure catholique cris	Piano classique Régal artistique Au violon Nouvelles
5h.00—Radio Sacré-Coeur 5h.15—Yvan l'Intrépide 5h.30—Musique à la carte	Radio Sacré-Coeur Yvan l'Intrépide Musique à la carte	Radio Sacré-Coeur Yvan l'Intrépide Musique à la carte	Radio Sacré-Coeur Yvan l'Intrépide Musique à la carte	Radio Sacré-Coeur Yvan l'Intrépide Musique à la carte	Le Message de l'Immaculée Musique à la carte Collège St-Jean	Harmonie de Radio-C Concert d'opéra
SOIREE 6h.00—Chronique sportive 6h.05—Carnet social 6h.15—Radio journal 6h.20—Intermède 6h.30—Sieste musicale	Chronique sportive Carnet social et avis Radio-Journal Intermède La Sieste musicale	Chronique sportive Carnet social et avis Radio journal Intermède Sieste musicale	Chronique sportive Carnet social et avis Radio journal Intermède Sieste musicale	Chronique sportive Radio journal Intermède Sieste musicale	Chronique sportive Carnet social et avis Radio journal Intermède Jeux radiophon. Sieste musicale	Théâtre
7h.00—Nouvelles 7h.15—Causerie, Libéraux 7h.20—Méli-Mélo 7h.30—Port des Brûmes 7h.45—	Nouvelles Elections fédérales Histoires extraordin.	Nouvelles Causerie, Libéraux Méli-Mélo La joie de vivre	Nouvelles Méli Mélo Tzigane	Nouvelles Causerie, Libéraux Méli-Mélo Nouveautés dramatiq.	Nouvelles Méli Mélo Trois de Québec	Nouvelles Causerie de France Petites symphonies
8h.00—Nouvelles 8h.10—Je me souviens. 8h.15—Concert léger 8h.20— 8h.30—Fête au village	Nouvelles Je me souviens Causerie, Conservat'rs Succès français Elections fédérales	Nouvelles Je me souviens A votre santé Intermède Chansonnettes	Nouvelles Je me souviens Causerie, Conservt'rs Club de la Radio Baptiste et Marianne	Nouvelles Je me souviens Concert léger Extraits d'opéra	Nouvelles Causerie, Libéraux Tangos Magazine des sports	Nouvelles Intermède Orgue Potpourri
9h.00—Match 9h.30—Elections fédérales	Concert symphonique	Un peu d'amour Elections fédérales	Orchestre Récital	Boîte à chansons Elections fédérales	Bal de campagne Parade chansonnettes	Concert Disques RCA Victor
10h.00—Nouvelles 10h.10—En sourdine 10h.15— 10h.30—Refrains étrangers 10h.35— 10h.45—Intermède 10h.50—Sport	Résumé des nouvelles Causerie, Crédits S. Amérique latine Succès du Jour Plus beaux refrains Sport	Résumé des nouvelles En sourdine Refrains allemands Intermède Sport	Résumé des nouvelles Amérique latine Succès du jour Les touches d'ivoire Sport	Résumé des nouvelles Causedie, Crédits S. En sourdine Refrains allemands Intermède Sport	Résumé des nouvelles Les ballets Concert populaire	Résumé des nouvelles Intermède En vedette Mosaïque dominicale Sport
11h.00—Adagio 11h.55—Nouvelles 12h.00—Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin de nouvelles Fin des émissions

La Survivance des Jeunes



La Moisson est grande

Fausses idées sur la vocation

Depuis la malencontreuse pomme du paradis terrestre, les hommes sont portés à l'erreur, ils ont de la misère à saisir certaines vérités, ils s'accrochent souvent à de faux principes, et ce n'est pas toujours facile de leur faire accepter la vérité pure et simple. Dans tous les domaines de la pensée et de la vie, se glisse l'erreur, et nombreux sont ceux qui se laissent prendre au jeu, qui préfèrent leur manière de voir à celle des autres qui ont pourtant plus de garantie de véracité.

En ce qui concerne la notion, l'idée de la vocation, voici des erreurs fréquentes:

1—On parle très souvent de la vocation comme d'un **appel divin**, et c'est très vrai: Dieu appelle à la vie supérieure que sont le sacerdoce et la vie religieuse. Mais, on croit trop naïvement que cet appel divin va se faire entendre d'une façon mystérieuse, extraordinaire. 20% des jeunes qui ont répondu au questionnaire dont on a déjà parlé, affirment qu'**un fait extraordinaire** se produit pour déclancher une vocation.

D'où vient cette fausse conception? —Probablement des belles histoires, des beaux récits de vocations miraculeuses qui ont frappé l'imagination.... et on croit qu'il en doit être toujours ainsi. Par exemple, saint Paul qui est terrassé soudainement et qui perd la vue pour retrouver la foi; saint Augustin qui entend une voix céleste lui commander de lire une feuille que le vent pousse à ses pieds; saint Bernard qui réclame un condamné à mort et promet d'en faire un saint moine, et qui y réussit avec la grâce de Dieu; saint Antoine le Grand qui entend très distinctement la parole de N.-S. adressée au jeune homme riche: "Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, suis-moi."

Ce sont là des histoires vraies, mais miraculeuses, exceptionnelles: Dieu n'a pas coutume de procéder à coup de miracles, et donc il ne faut pas s'attendre à une parole mystérieuse, à une force ou un attrait irrésistible. C'est précisément parce que des parents et des enfants croient à une manifestation extraordinaire, qu'ils se croisent les bras et ne font rien de rien pour favoriser l'éclosion de la vocation.

2—Des parents qui en ont arraché dans la vie', qui ont de la misère, veulent épargner à leurs enfants la vie laborieuse qui est leur, et ils leur souhaitent d'entrer dans la vie religieuse ou sacerdotale — ça leur paraît tellement plus beau, plus facile! — On ne se donne pas au bon Dieu pour mener une vie plus facile, car Notre-Seigneur nous avertit bien clairement avant de faire le premier pas: "Celui qui veut venir après moi, qu'il prenne sa croix tous les jours, se renonce, et me suive." La vie religieuse ou sacerdotale, c'est par excellence la **voie étroite** dont parle l'Evangile. On s'engage dans l'armée du Christ par amour de Dieu et des âmes, non pour éviter les misères inhérentes à toute vie humaine.

3—Une autre erreur, c'est de croire qu'il faut être quasiment saint pour songer au service de Dieu. Et cette idée, on la rencontre chez des jeunes qui sont souvent bien meilleurs que l'ensemble de leurs compagnons ou compagnes. — On n'entre pas au séminaire ou au noviciat parce qu'on est saint, mais parce qu'on **veut le devenir** en travaillant plus librement à la gloire de Dieu et au salut des âmes.

Des enfants fort dissipés ont rendu de fiers services à l'Eglise, croyez-moi.

C'est le cas du vénérable Mgr Grouard, o.m.i., qui mourut à 91 ans. En 1922, lors de ses noces de diamant sacerdotales, il raconta avec beaucoup d'émotion le trait suivant: 'J'avais dix ans et ma dissipation était devenue la désolation de mon père. Tout gendarme qu'il était, il avait désespéré de se faire écouter. Un jour que je faisais l'école buissonnière, il m'attrape, me prit par le bras et me mena à l'église. Du même geste il m'agenouilla à l'autel de la Sainte Vierge en disant: "Ma bonne Mère, je vous le donne, tâchez d'en faire quelque chose: pour moi, j'y renonce." Il faut croire que sa prière fut entendue, car on put bientôt n'admettre au Petit Séminaire. Mais, lorsque, dix ans plus tard, je lui annonçai que je partais pour les missions du Canada, il ne put s'empêcher de dire avec un sanglot: "Tout de même, je ne croyais pas que la Sainte Vierge m'aurait pris au mot à ce point-là." C'est en souvenir de cette scène, terminait le jubilaire, que j'ai choisi pour devise épiscopale: Sub tuum praesidium, **sous votre protection, Sainte Mère de Dieu.**

Enfant dissipé, tel fut Mgr Arsène Turquetil, o.m.i., premier Vicaire Apostolique de la Baie d'Hudson. De tous les élèves de l'orphelinat et du petit séminaire, il était le plus espiègle, le plus grouillant, le plus ratoureur.

C'est encore le cas de Dom Chautard qui, à 6 ans, accroche une épingle au voile de la religieuse qui lui fait la classe.... tire vivement sur le voile avec une corde pour le faire tomber.... afin de voir si c'est bien vrai qu'une Soeur n'a pas de cheveux.

Après les enfants dissipés, il y a les beaux adolescents remplis d'eux-mêmes, pleins de vanité, qui ne rêvent que d'honneurs et de gloriole. Là aussi il y a eu de beaux changements, toujours avec la grâce de Dieu.

Voici Pierre Gonzalez, jeune espagnol rempli de vaine gloire et tout préoccupé des choses du siècle. Après quelques années de vie mondaine, alors qu'il se promenait à cheval, sa monture faisant un faux pas, le jeta dans la boue aux grands éclats de rire de la foule. 'Puisque le monde se moque de moi, je me moquerai de lui à mon tour', s'écria-t-il. Il se fit Dominicain, il obtint par sa générosité le don des miracles et la faveur d'une grande sainteté.

François-Xavier, le grand apôtre des Indes et le patron des missionnaires, fut d'abord très avide de gloire humaine. Son ami Ignace de Loyola lui ouvrit les yeux avec une petite parole souvent répétée: "Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme?"

Et si nous consultons des vieux professeurs de séminaire, des anciennes matresses d'école, ils nous diront souvent que les plus 'chétifs' de leurs élèves sont maintenant l'abbé Untel, le Père Untel, la Sr Unetelle....

Mais ces jeunes qui étaient 'canailles', ils étaient intelligents.... ils ont compris un jour, et ils ont mâté leur espièglerie. Il ne faut donc pas conclure que les séminaires et les noviciats se recrutent habituellement parmi ceux dont les premières années furent bruyantes — mais ces faits montrent qu'on se donne au bon Dieu parce qu'on veut devenir saint, non parce qu'on est saint.

Prions pour ceux de nos enfants qui ont l'appel divin aient la générosité de renoncer au monde pour faire plaisir à Jésus, pour Lui aider à sauver des âmes.

Le sommeil des enfants

Dans leurs berceaux, près de leur mère,
Quand dorment les petits enfants,
Ne croyez pas que sur la terre,
Restent ces endormis charmants.

Non, non; toujours les anges viennent
Qui les emportent dans leurs bras.
Et qui, dans les cieux leur apprennent
De beaux jeux qu'ils ne savaient pas.

Et quand la mère se réveille,
Et veut voir entre ses rideaux
Son petit enfant qui sommeille,
La nuit dans un heureux repos,

Les anges vite le ramènent;
Dans son lit le recouchent bien,
Et près du berceau s'entretiennent,
Sans que la mère en sache rien.

Ainsi s'envolent ces années
Au vol rapide et gracieux;
Ainsi ces charmantes journées,
Dont la moitié s'égare aux cieux.

Mais, dès qu'une faute première
A flétri leurs douces vertus,
Les enfants restent sur la terre,
Les anges ne reviennent plus.

Léon GAUTIER

La leçon de la Grande Chartreuse

La Grande Chartreuse, célèbre monastère des moines chartreux qui domine les Alpes dauphinoises, demeure une constante et salutaire leçon pour l'humanité. Après une visite qu'il a faite au vénérable monastère français fondé en 1084, le grand écrivain A. J. Cronin écrit: "J'ai le sentiment d'avoir atteint le but de ma visite et reçu la vraie leçon de la Grande Chartreuse. Cette leçon nous commande clairement de distraire parfois de notre labeur ou de nos plaisirs le temps nécessaire à rétablir en nous le sens juste des valeurs, et à remettre à leur place nos préoccupations matérielles."

Les moines chartreux se vouent intégralement, de toute leur âme et de toutes leurs forces, à une contemplation intense, écrit l'auteur. Dans ce monastère, tous gardent un silence absolu. Le Père archiviste de la Grande Chartreuse a révélé à son hôte que la journée des moines commence à 5h.45 du matin par des prières qui se poursuivent jusqu'à 7h.15. Le seul repas complet se prend à midi et se compose, la plupart du temps, de légumes et d'herbes potagères que produit le jardin du monastère. Les chartreux ne mangent jamais de viande.

La journée des moines s'achève à 6 heures du soir, mais dès 10h.30 la cloche sonne et les moines se lèvent pour les heures cononiales. Ils allument des lanternes et se rendent à l'église pour prier en commun. Vers 3 heures du matin, ils se couchent.

Quand l'auteur s'informa si les moines étaient toujours bien occupés, le Père archiviste lui répondit: "Vous ne savez pas, monsieur, combien le temps nous manque parfois pour tout ce que nous voudrions faire." Les stalles de l'église sculptées, des panneaux ouvrés, de précieuses boiseries finement travaillées sont l'oeuvre des moines qui fabriquent également le mobilier du monastère. les armoires destinées aux vêtements sacerdotaux, et une foule d'autres choses. Evidemment, ce sont les moines qui ensemencent leur jardin et travaillent aux récoltes.

L'auteur avoue que cette réclusion volontaire est en fait beaucoup plus rigoureuse qu'il ne l'avait imaginé. Cependant, à aucun moment de sa visite, il n'a époruvé cette sensation de tristesse pénitentielle, de sombre ascétisme, à laquelle il s'attendait. Au contraire, affirme-t-il, une sorte de gaîté sereine semblait sourdre de ces vieilles pierres grises.

Selon A. J. Cronin, "le suprême détachement de la Grande Chartreuse nous enseigne une vérité précieuse: la nécessité impérative pour l'homme de faire quelquefois retraite pour effectuer un pèlerinage dans son coeur".

Maladie du Cardinal Stepinac

Dublin. — Son Em. le cardinal Stepinac, archevêque de Zagreb, serait dangereusement malade. On signale que le gouvernement de Tito aurait rejeté une requête de la hiérarchie yougoslave voulant qu'on permette au cardinal de gagner les Alpes slovènes pour refaire sa santé. Le correspondant du Dublin Standard affirme que le cardinal s'éteint lentement. Le prélat est confiné à son village natal de Krasic depuis décembre 1951, mois où Tito l'a élargi; il n'aurait pas eu la permission de subir des examens cliniques à ZZagreb, en dépit des instances de son auxiliaire et de son médecin.

Pour rire



Dur pour lui-même

Il y a des gens qui sont durs pour eux-mêmes.

Un de nos grands financiers disait à sa fille:

—Surtout, tâche de prendre comme mari un homme sensé, intelligent, honnête. Ta mère, hélas! n'a regardé qu'à l'argent.

* * *

Pauvre vétérinaire

—Tenez, monsieur le vétérinaire, nous allons profiter de votre passage par chez nous pour vous demander un p'tit conseil....

—Très volontiers, père Machut.

—Eh bien, voilà? C'est rapport à no't oeil-de-boeuf du grenier qui s'ferme pas bien!

* * *

Un bavard poli

Monsieur—Notre ami Bavasson est un bon garçon mais le malheur avec lui c'est qu'il parle toujours sans arrêter un moment.

Madame—Tu exagères; quand il m'arrive de passer la veillée avec vous deux, c'est à peine s'il dit deux ou trois mots pendant toute la soirée.

Monsieur—C'est vrai; s'il est bavard il est cependant trop poli pour interrompre une dame.

* * *

Leçon tardive

—On m'avait dit qu'en n'avouant jamais je serais sauvé.... et puis je suis condamné à mort.

—Ça vous apprendra une autre fois!

* * *

Un bon moyen

Elle—Pourtant met-tu "personnelle" sur l'enveloppe de cette lettre que tu écris à M. D.....?

Lui—Parce que je tiens à ce que sa femme la lise!

* * *

Echappe belle

—Ah! mon vieux! je l'ai échappé belle! Figure-toi que je suis tombé d'une échelle de trois mètres de hauteur.

—Et tu ne t'es rien cassé?

—Non, car lorsque je suis tombé j'étais heureusement sur le premier échelon!

* * *

Trop tard

—Vous m'avez téléphoné ce matin que madame était au lit et souffrante....

—Ah! docteur, vous arrivez trop tard! .... Une amie lui a téléphoné qu'il y avait des occasions magnifiques aux Magasins Paquet!....

* * *

Illusions

Les femmes ne sont que des illusions, disait le père à son fils.

—Mais alors, reprend le fils, c'est de là que vient l'expression: "Caresser une illusion".

* * *

Question de salaire

Dans un cinéma de quartier, pendant la grande scène d'amour une spectatrice pousse son mari du coude en lui disant:

—Tu ne m'as jamais fait l'amour de cette façon-là, toi.

Et lui de répliquer:

—Tu parles.... Sais-tu le salaire que ce type-là gagne pour en faire autant?

Les vacances . . .

Auberges de jeunesse

Les habitudes de vacances de milliers de Britanniques de tous âges ont dû changer pour s'adapter à la nécessité de l'économie, dans le désir de voir du pays, qui atteint son point culminant chaque été.

Désirant aller aussi loin que possible avec un budget restreint par les circonstances et les règlements du change, les Britanniques voyagent à pied et à bicycyclette pour visiter leur île et l'Europe.

Cette tendance a accentué le développement des auberges de jeunesse qui offrent le gîte et le couvert à peu de frais.

L'Association des auberges de jeunesse compte maintenant 245,000 membres (de tous âges) et 420 auberges.

Les services des auberges de jeunesse sont frustes mais suffisants. Pour six ou sept shillings, les marcheurs, cyclistes et canoteurs peuvent avoir un lit pour la nuit, deux repas complets et une collation empaquetée. Les motocyclistes et automobilistes ne sont pas admis mais les cavaliers le sont.

Nul ne peut être hébergé avant 5 heures p.m., ce qui produit quelque embarras quand il pleut. Les lumières s'éteignent à 10h. 30 p.m., les occupants doivent nettoyer, épousetter, cuire leurs aliments; il leur est interdit de fumer dans les locaux où l'on dort.

Les auberges sont aussi variées que leurs occupants et vont des moulins réaménagés aux anciens manoirs.

Le nombre des Britanniques qui vont outre-Manche augmente. La plus grande dépense de ce cté est le passage à bord d'un traversier.

Un voyage de Finlande en Turquie accompli par un particulier en trois ans, en se servant surtout des auberges de jeunesse, indique jusqu'où les voyageurs économes peuvent aller.

Une semblable organisation existe en plusieurs pays d'Europe: France, Suisse, etc. Souhaitons que les auberges de jeunesse voient le jour en Canada.

Le Loup de GUBBIO

Le louveteau, c'est un petit gars qui aime les histoires, les belles histoires. Justement, la plus belle histoire pour le louveteau, c'est celle du Loup du Gubbio.

Si vous le voulez bien, nous allons nous asseoir en cercle et écouter ce beau récit.

"Il y avait une fois, en Italie, dans la ville de Gubbio, un loup — un gros — qui n'avait pas comme vous, petits, si facilement le sourire aux lèvres. Car pour lui, plus en disait: loup! loup! plus c'était de méchanceté qu'il augmenatit dans son coeur. Il mangeait du monde, même quand il n'avait pas faim du tout.

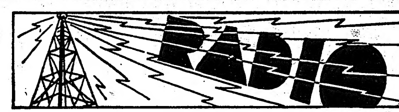
On se désolait à Gubbio. On ne savait plus comment faire! Tout à coup, quelqu'un pensa à saint rançois d'Assise. (Saint François d'Assise est le patron de tous les louveteaux). Quoi! il n'aurait pas peur du loup, lui si saint, si plein de vertu et de confiance en Dieu. Le grand miracle qui pourrait arriver, il faut le demander, crita-t-on alors dans la ville qui,au jour dit, se leva toute à la même heure pour aller sans doute à la messe et communier. . . oh! une centaine de tablées!

Saint François arrive. Lui aussi, il a communié. Où est-il le loup? Mais, dans la forêt, en train de déjeuner avec le fruit de son dernier péché. . . Doucement, saint François! vous feriez mieux d'attendre qu'il se lèche les babines, quand il aura le ventre plein, ce serait moins dangereux pour vous, oh! s'il allait vous manger vous aussi! . . . prenez garde *saint François!*

Le loup voit venir saint Franoçis. A-t-il l'air drôle un peu, le loup! Il n'a pas tant l'air d'un loup. . . il n'est plus si gros, il n'est plus méchant. . . Hourrah! c'est un. . . petit loup! Saint François l'a converti à le regarder rien qu'un peu.

Alors, saint François lui dit: "Loup, mon petit loup, regrette tes péchés, demande pardon au bon Dieu et à tous ceux à qui tu as fait de la peine." Et saint François lui donne une pénitence. Comme il ne sait pas de prière, le loup, il faudra qu'il soit, à l'avenir, si bon, si bon, que tous les enfants qui le rencontreront ou qui entendront raconter sa belle histoire désirent tous qu'on les appelle. . . PETIT LOUP. . . en souvenir du Loup de Gubbio.

Le loup de Gubbio est devenu si sage, en effet, qu'il fait honte à plusieurs petits garçons qui sans manger de monde font quand même de la peine au bon Dieu et à saint François. Celui-ci pourrait bien les convertir s'il le voulait. Autrefois le loup de Gubbio, lui donna sa patte. . . qu'ils mettent leur main dans sa main et qu'ils se laissent conduire au ciel. . . en courant!"



Ici CHFA

Il y a longtemps que nous ne vous avons parlé du Club Alouette. Rappelez-vous, chers auditeurs, que les ondes de CHFA sont à votre disposition pendant une heure et demie tous les matins (excepté le dimanche), afin de vous permettre de transmettre des voeux de bonne fête à vos parents et amis. Voilà une bonne façon de montrer que vous avez pensé à eux. Chaqué souhait ne coûte que 10 sous.

Il y a aussi le "Ranch 680" qui est à la disposition des auditeurs qui veulent passer des messages en personne. Depuis un certain temps, l'assistance à cette émission des plus populaires, a diminué. Répondez à l'invitation de votre foreman; il se fera un plaisir de vous recevoir.

Depuis vendredi le 3 juillet, à 8h.30 du soir, nous passons sur les ondes de CHFA des tranches du programme enregistré au Temple masonnique, et mettant en vedette Mlle Thérèse Trottier d'Edmonton, et Mlle Marguerite Piché de McLennan, concert qui était sous les auspices des anciennes de l'Assomption et présenté à leur Alma mater. Ecoutez-donc ces émissions tous les vendredis—à 8h.30 du soir.

Plusieurs tournois de baseball ou autres se déroulent actuellement dans nos centres ruraux. Les chroniqueurs sportifs de CHFA ne demanderaient pas mieux que d'annoncer la date de ces tournois ou de ces compétitions sportives à leurs chroniques. Ceux qui sont en charge pourraient envoyer un mot, et les gens du Poste CHFA se feront un plaisir de les annoncer sans que cela n'en coûte un sous.

Ceux qui aiment les histoires fantastiques, seront contents d'apprendre que nous commencerons à diffuser de nouveau, avec la collaboration de Radio Canada, les "Histoires extraordinaires d'Edgar Allen Poe" tous les mardis à 7h.30 du soir.

Denis Harbour, basse, sera le soliste au prochain "Concert du Chalet" que l'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal présentera, mardi, à 9 heures du soir. Le réseau Français de Radio Canada diffusera une partie de ce concert d'été qui sera dirigé par Wilfrid Pelletier.

Le programme comprendra l'ouverture de l'opéra "Donna Diana" du compositeur tchèque Emil Nikolaus von Reznicek (né en 1860) et la "Symphonie No. 4", en la majeur, dite l'Italienne, de Mendelsohn.

Le soliste interprétera l'air "Il est venu ce jour de lutte et de colère" l'opéra "La Coupe du Roi de Thulé", du compositeur français Eugène Diaz (1837-1901); "Ah! Qui brûla d'amour", la célèbre mélodie de Tchaikowsky sur un poème de Goethe ainsi que la "Chanson de Varlaam" de "Boris Godounoff" de Moussorgsky.

Denis Harbour a fait des débuts remarqués au Metropolitan et il a été invité par Arturo Toscanini à chanter le rôle du Roi dans "Aïda" donné sous la direction de ce maître avec l'Orchestre de la N.B.C. Il a également chanté sous la direction de chefs d'orchestre réputés comme Charles Munch.

Plusieurs critiques ont dit que l'oeuvre la plus "italienne" de tout le répertoire symphonique était l'oeuvre de Mendelssohn qui, pourtant, n'était pas Italien. Le compositeur l'écrivit après un séjour de quelques mois seulement à Rome où il avait assisté au sacre de Grégoire XVI. De nombreuses fêtes populaires avaient été organisées pour cet événement et il est apparent qu'elles ont influencé le compositeur, surtout dans le mouvement final de sa symphonie, basé sur une danse populaire italienne, la saltarelle.

Mendelssohn termina son oeuvre une fois revenu à Berlin. Elle est italienne dans la mesure où sa clarté fait penser à celle du ciel d'Italie et où sa légèreté est celle de la lumière méditerranéenne. Seule, la danse finale emprunte un élément italien caractéristique.

Le mouvement lent est l'un des plus beaux que Mendelssohn ait écrits. Avec la danse finale, il est responsable de la popularité de l'oeuvre.

Reznicek fut compositeur et chef d'orchestre de plusieurs théâtres en Allemagne et en Autriche. Il a écrit plusieurs opéras dont pratiquement aucun n'a encore été représenté en Amérique. La brillante ouverture "Donna Diana" figure toutefois aux programmes de plusieurs concerts.

Parmi les oeuvres que chantera Denis Harbour, mentionnons la Chanson de Varlaam, de l'opéra "Boris Godounoff". Cette ballade, qui commence par ces mots "Quand j'étais à Kazan", est chantée durant la scène de l'auberge, au premier acte de l'oeuvre de Moussorgsky, alors que Missail et Varlaam, tous deux échappés d'un couvent, arrivent pour accompagner le faux Dimitri et l'aider à s'emparer du trône occupé par Boris. C'est une chanson très rhytmée, dans l'esprit des chants populaires russes.

Coq D'or.

Club de la Radio

Monsieur J. P. Fontaine — St-Paul, Alberta.

Mme Théodore Rémillard — Girouxville, Alberta.

M. Thuribe Gagnon — Thérien, Alta.

M. J. B. Peltier — 11533-97e rue, Edmonton, Alberta.

Soeurs de L'Assomption — Mallaig, Alberta.

M. l'abbé George-Henri Primeau, curé — Mallaig, Alberta.

Un diocèse a besoin de 500 prêtres

Fribourg, Allemagne. — L'archevêché de Fribourg a besoin d'environ 500 prêtres pour répondre aux besoins toujours croissants de l'Eglise, dans les domaines éducatifs et sociaux. L'archevêque Wendelin Rauch l'a signalé dans une lettre pastorale où il déclare que les vifs espoirs d'un accroissement de vocations après la guerre ont été déçus. L'archevêque a demandé aux parents de favoriser les vocations à la vie religieuse et a adressé un appel spécial aux jeunes universitaires, les engageant à embrasser la vie sacerdotale.

Le régime. . .

(Suite de la page 1)

piscines publiques, les baigneurs n'ont droit qu'à une seule serviette de bain, et le savon est extrêmement rare et coûteux.

On disait couramment au cours des années d'avant-guerre que les enfants hongrois étaient fort bien élevés et qu'ils avaient toujours le sourire aux lèvres. Ceux d'aujourd'hui n'osent plus prendre leurs ébats et sont constamment astreints à une discipline de fer que leur imposent les commissaires politiques.

On construit actuellement un métro à Budapest, à l'aide de milliers de détenus politiques. Le travail n'avance qu'à pas de tortue, et la qualité laisse fort à désirer. Si vous apercevez un camion sur une route, vous pouvez vous attendre de le voir tomber en panne, car les véhicules-moteur neufs n'existent pas pour les citoyens de ce nouveau paradis rouge, créé à l'image et à la ressemblance de la Russie de Lénine et Staline.

Les grandes artères de Budapest sont plutôt désertes, car personne n'ose engager la conversation avec des inconnus. Les gens déambulent dans les rues sans mot dire, et un silence qui a quelque chose de sépulchral, règne à peu près partout.

M. Korry ajoute que les catholiques s'attendent toutefois à la remise en liberté prochaine de S. Em. le cardinal Jozef Mindszenty, qui purge actuellement une sentence d'emprisonnement à vie, après avoir été reconnu coupable de prétendue trahison par un "tribunal du peuple." Le journaliste américain poursuit en disant qu'il a tenté d'obtenir une entrevue avec le cardinal Mindszenty, mais qu'on la lui a refusée, sous plétexte qu'une telle démarche portait atteinte à la paix!

Les catholiques opinent que les communistes hongrois éprouvent en quelque sorte le besoin d'imiter l'exemple du maréchal Tito, qui a élargi le cardinal Aloysius Stépinac, après l'avoir emprisonné pour trahison envers l'Etat yougoslave.

Toujours d'après le journaliste Korry, l'heure du jugement approche à grand pas pour les subalternes de Moscou dirigeant les affaires des pays soviétisés. La révolte gronde un peu partout derrière le rideau de fer, et le jour où les peuples asservis secoueront leur joug n'est plus éloigné. C'est pour cette raison que les communistes hongrois auraient décidé de relâcher quelque peu les cordeaux, mais il semble qu'ils s'y soient pris sur le tard.

Suprême honneur militaire au Card. Spellman

Son Em. le Cardinal Spellman, archevêque de New-York, a reçu pour 1953 la décoration "Bernard M. Baruch" du Service distingué, avec le certificat d'or de mérite. La décoration (conférée l'an dernier au général Dwight D. Eisenrower) est accordée chaque année par les anciens combattants de guerres livrées par les Etats-Unis sur le sol étranger; elle se fonde sur l'apport maximum que fournit chaque individu pour favoriser l'unité américaine et la bonne entente entre les peuples.

Depuis que cette récente photographie de M. Churchill a été prise, le premier ministre anglais a dû prendre un repos forcé, à cause d'une sérieuse indisposition. La réunion des Trois Grands qui devait avoir lieu aux Bermudes a été remise une troisième fois vu l'état de santé de M. Churchill.

Le maître chrétien doit accomplir sa noble tâche en union avec l'Eglise

(suite de la page 1)

de l'Eglise se manifeste tantôt par l'inscription d'un livre au catalogue de l'Index; tantôt, par la mise en garde contre des attitudes peu conformes à la pensée chrétienne, faite par les pasteurs légitimes.

"Etes-vous un peu troublés, mes chers instituteurs et chères institutrices, en entendant ces paroles? Car qui peut, en toute sincérité, affirmer qu'il adhère complètement à l'enseignement de l'Eglise? Existe-t-il, cet homme sûr, dont parle si souvent Newman dans ses écrits, qui peut juger le monde entier: "Securus judicat orbem terrarum"?

Oui, il existe: c'est le chrétien humble qui vit en union de pensée et d'affection avec ses pasteurs légitimes, le Pape et l'évêque. Et je cite encore une fois "Humani generis:—"A ce qui est enseigné par le ministère ordinaire s'applique aussi la parole: "qui vous écoute, M'écoute". (Luc X-16).

"Vous représentez, ici, tous les diocèsesses de la province. Vous avez voulu vous regrouper autour de vos évêques. Comme je vous félicite de cette initiative. Vous serez ainsi en contact constant avec celui qui représente l'Eglise et, par conséquent, Jésus-Christ lui-même au milieu de vous; cette présence efficace de la grâce ecclésiale gardera votre profession dans ce service des âmes qui est le fondement même de son existence.

"Il est donc faux d'affirmer qu'un groupement ou une association ont un caractère catholique du seul fait que les membres qui les composent sont catholiques. Il ne faudrait pas galvauder ce mot, qui résume toute notre foi, et l'inscrire sur un moyen de transport parce que tous les voyageurs récitent le credo chrétien! La foi catholique est un lien qui unit Pasteur et fidèles dans une communauté de pensées, de désirs et d'action. Or, seule la présence agissante du prêtre peut fortifier ce lien par le ministère de la parole et par l'assistance de ses conseils. Ceux qui acceptent ses directives y trouvent la vie. Ceux qui entravent son action risquent de mourir, car, comme le dit si énergiquement l'apôtre saint Paul: "Nous sommes pour Dieu la bonne odeur du Christ au milieu de ceux qui se sauvent et de ceux qui se perdent; pour les uns, une odeur mortelle qui donne la mort, pour les autres, une odeur vitale qui donne la vie." (II Cor. II-15).

Devoir de l'exemple

"Don Bosco, ce modèle des maîtres, avait compris que l'enseignement est une amitié et il fut plus heureux que Diderot disant d'un de ses élèves: "que voulez-vous que je lui apprenne? il ne m'aime pas!"

"Ainsi le maître chrétien doit non seulement enseigner la nature de la charité surnaturelle, mais la pratiquer en se rappelant que sans affection il n'y a pas de confiance et, sans confiance, pas d'éducation. Celui qui travaille à l'exécution d'un plan matériel n'a pas à créer entre lui et les briques qu'il pose, par exemple, cette sympathie qui repose sur la charité. Les briques n'ont d'autre valeur que l'élégance de leur assortiment et leur solidité.

"Dans les sociétés d'insectes, comme les termitières, les individus n'ont pas d'autre raison d'être que la raison sociale de procurer le bien commun de l'espèce. Aussi n'ont-ils pas d'autre destinée que la société elle-même dont ils font partie. Les individus sont ici les instruments et même les victmes du groupement social.

"Au contraire, les sociétés humaines sont des sociétés de personnes. qui ont une destinée spirituelle et une raison d'être morale, au-delà des perspectives sociales. Ici, la Société, le groupement n'est plus un but, mais un moyen. L'ordre social humain sera essentiellement constitué par le dévouement volontaire, libre et personnel, des uns aux autres, et c'est pourquoi l'amour spirituel est l'âme des sociétés humaines."

L'âme de l'éducation

"L'ordre social chrétien ajoute à l'ordre humain une perfection encore plus grande. La grâce introduit chaque homme dans la société des personnes de la Sainte-Trinité qui est le mystère fondamental de l'Etre. Dieu est amour et le seul moyen d'entrer en relation avec Lui sera l'amour qui est charité. La charité apparaît ainsi comme l'âme de l'éducation parce qu'elle est l'âme de tout l'ordre social. Il fut un temps où cet esprit de charité inspirait les hommes dans toutes leurs démarches. Le 18e siècle n'a pas été grand seulement par les oeuvres classiques de ses poètes. Un juriste, ami de Pascal, écrivait en 1689 un "Traité des Lois" dont nos manuels d'éducation sociale devraient s'inspirer. "Les devoirs des hommes entre eux, y est-il dit. ne sont autre chose que les effets de l'amour sincère que tout homme doit à tout autre, selon les engagements où il se rencontre." Aussi la charité, qui est l'âme de toute la civilisation est-elle la source et même la mesure des règles du droit. Si la charité est l'âme de la civilisation, l'éducation sera un acte d'amour par lequel la Société met toute son âme à former, en autant d'exemplaires qu'il y a d'hommes et de femmes, l'idéal de l'humanité. L'éducateur doit travailler à former, dans chaque enfant qui lui est confié, ce chef-d'oeuvre de la création.

"Seule, une éducation qui s'allume au foyer de la charité en fait découler toutes les sources et ressources d'un humanisme complet: culture physique, intellectuelle. professionnelle, morale, civique, sociale et religieuse. Toute cette gamme de l'éducation vibre sous l'archet d'un amour sincère qui accompagne la personne humaine, pour l'exercer à donner toute sa mesure dans la symphonie générale de tous les êtres entre eux et avec l'Etre infini. C'est à l'ampleur du ciel qu'elle fait monter la personne humaine, pour l'élever.

Mission du maître chrétien

"La mission du maître chrétien déborde donc les murs de l'école et son travail ne consiste pas uniquement à parcourir un programme qui conduit aux examens. Collaborateur de l'Eglise, le maître chrétien doit coopérer à sa volonté de pénétrer d'esprit chrétien tous les domaines de l'activité humaine. Cette activité consiste à faire vivre les fidèles dans un esprit de collaboration à l'oeuvre créatrice et sanctificatrice de Dieu dans le monde d'aujourd'hui et comme l'expression première de leur charité fraternelle à l'égard des autres hommes. L'Eglise est essentiellement mère: Notre Mère la Sainte Eglise, disaient les premiers chrétiens. Or une mère est avant tout une éducatrice. L'Eglise reste la continuelle éducatrice des hommes, quel que soit l'état où ils se trouvent, pour les amener par un changement progressif de leur couer jusqu'à la vie de foi des fils de Dieu. C'est dans l'axe de cet effort éducateur de l'Eglise qu'il faut situer, pour les bien comprendre, les mouvements d'Action Catholique de jeunes.

"Le maître chrétien doit être ouvert aux initiatives apostoliques qui sont une manifestation de la vitalité présente de l'Eglise: Croisade Eucharistique, mouvements des cadets et cadettes du Sacré-Coeur; jeunesse étudiante catholique; jeunesse ouvrière catholique. Il est anormal que le maître chrétien ignore ces grandes forces de l'Eglise contemporaine que sont les mouvements d'Action Catholique.

Cultiver les vocations

"Le maître chrétien doit cultiver les vocations. On a osé dire que l'école ne devait pas s'occuper de ce problème. Je crois qu'il faut faire une distinction entre l'école chrétienne dirigée par des laïques convaincus de leur mission apostolique et l'école laïcisante qui tend à écarter de ses cadres toutes activitsé qui ne concernent pas le programme. Oh! je sais que ces perspectives dépassent les exigences de la stricte justice. Don Bosco disait que l'éducateur chrétien doit tout faire pour écarter de l'enfant le malheur d'offenser Dieu, pour le conserver dans l'état de grâce qui est essentiellement l'état de charité. Selon lui, le maître chrétien doit exercer une vigilance continuelle afin de mettre l'enfant dans l'atmosphère spirituelle d'une hygiène préventive. On a écrit dans un journal de la métropole que "ça ne payait pas d'être catholique". Parole vraie, mais pas dans le sens où elle était employée. Ça ne paye évidemment pas un père de famille d'avoir une grosse famille! Ça le paye encore moins de donner ses enfants à Dieu qui les réclame au service de son Royaume.

"Mais cette parole de l'Evangile aurait peut-être encore un sens et un sens pratique: "Cherchez donc premièrement le royaume de Dieu et sa justice et tout cela vous sera donné par surcroît", (Math. VI-33). "Tout cela": c'est-à-dire dans l'esprit du Seigneur: le vêtement, la nourriture, la santé, la fortune et le succès.

"Des maîtres chrétiens doivent enseigner cette page de l'Evangile par leur exemple en exigeant ce qui est juste mais en donnant tout ce que le Royaume de Dieu réclame.

"Les ruptures, les ignorances, les incompréhensions, quelque fois même les blessures séparant les enfants du Père sont un scandale et défigurent l'Eglise aux yeux de ceux qui n'ont pas notre foi. L'union et la compréhension au contraire, entre tous ceux qui travaillent à l'oeuvre de l'éducation chrétienne donneraient à l'Eglise son véritable visage à travers lequel l'action de Dieu se manifesterait.'

Pensionnat indien dans un évêché!

Grouard (In). — En ce moment se font des transformations dans l'ancien évêché de Grouard, dont une partie recevra. en septembre prochain, de grandes pensionnaires indiennes. La maison va donc être divisée en deux parties totalement isolées l'une de l'autre. L'une continuera d'être la résidence de la communauté oblate, l'autre sera aménagée en vue de sa nouvelle destination, de façon à offrir les salles et chambres nécessaires et une classe, permettant de donner l'enseignement jusqu'au neuvième grade.

La presse demeure le meilleur agent de publicité dans les relations extérieures

Pointe-au-Pic. — Dans le domaine des relations extérieures, la presse quotidienne et hebdomadaire demeure d'emblée le premier et le principal facteur. Une enquête menée auprès de plus de 1,200 municipalités a révélé que les comptes rendus et les éditoriaux des journaux contribuent plus que n'importe quel autre instrument de publicité à informer et à influencer la population. C'est pourquoi la première tâche d'un service municipal ou d'une commission de relations ouvrières doit consister à coopérer pleinement et constamment avec la presse locale et à maintenir avec elle les plus étroites relations possible.

Telles sont quelques-unes des considérations formulées, par M. Gilles Desroches, de Montréal, conférencier au 32e congrès annuel de l'Union des municipalités de la province de Québec tenu au Manoir Richelieu.

Le conférencier recommande de ne plus penser que les bonnes relations entre les administrateurs municipaux et les journalistes sont semblables à un robinet que l'on ouvre ou ferme à volonté. "Ne pensez pas, dit-il qu'il incombe aux reporters de payer pour les bévues des maires et conseillers; ne pensez pas que vous en savez plus long que les journalistes sur les goûts des lecteurs; ne les faites pas attendre et ne leur demandez jamais pourquoi telle ou telle nouvelle n'a pas été publiée; enfin, ne pensez pas que vous avez droit à une considération spéciale.

Des maisons à bon marché dans Québec

$37.00 par mois

Québec. — La Confédération catholique des Travailleurs du Canada et les Caisses populaires Desjardins collaborent dans Québec pour construire des maisons à deux étages et à sept pièces, qui coûteront $37.00 par mois à leur acheteur. La première des maisons a déjà été construite, et le montant précité comprend l'intérêt, le capital, les taxes et l'assurance. Les plans primitifs prévoient 10 maisons, toutes construites sur des lots assez grands pour aménager un enclos de jeux à plusieurs enfants et pour cultiver un jardin. Selon les plans actuels, le versement initial ne dépassera pas $500.00 et les versements hypothécaires s'étaleront sur une période de 20 ans. L'organe de la C.T.C.C., Le Travail, nous donne des renseignements plus précis dans son dernier numéro.

Essor des retraites familiales

Les retraites familiales (celles suivies conjointement par les époux et leurs épouses) connaissent un essor marqué aux Etats-Unis; elles représentent le moyen le plus prometteur pour élever la vie de la famille catholique vers les sommets de l'idéal chrétien. Tels sont, en substance, les propos que le Père Edgar Schmiedeler, O.S.B., a tenus à la réunion du Comité des retraites familiales, à Milwaukee. Dans la majorité des cas, il s'agit de retraites fermées qui commencent le vendredi soir et durant toute la fin de semaine.

Le 17 juin voté fête nationale allemande

Bonn. — Les projets de loi tendant à faire du 17 juin, date du soulèvement à Berlin et en zone soviétique, un jour de fête nationale, déposés séparément par les groupes parlementaires de la coalition gouvernementale et par le parti social-démocrate, ont été approuvés à l'unanimité par la commission parlementaire des Affaires de l'Allemagne entière, et la commission du règlement.

Tous les groupes, à l'exception du communiste, ont approuvé le projet de loi.

L'agriculture canadienne a cédé le pas à la vie industrielle

Causes et répercussions de ce changement

British United Press

Depuis quelques années, surtout depuis l'après-guerre, le Canada est devenu une puissance industrielle après avoir été un pays principalement agricole pendant près de trois siècles. C'est surtout depuis la guerre de 1939-45 que l'industrie et le commerce se sont développés de façon nettement prodigieuse, pour ne pas dire miraculeuse, dans nombre de provinces.

Avec le progrès, les petits centres ruraux se dépeuplant graduellement, tandis que les villes déjà surpeuplées accueillent de nouveaux citoyens, chaque jour que Dieu mène. Aujourd'hui, plus d'un Canadien sur six habite. Montréal, et Toronto, tandis que seulement un Américain sur dix habite New-York et Chicago.

Il est vrai que des milliers d'Européens arrivés au pays pendant les trois ou quatre dernières années se sont établis sur des fermes, tant dans l'Est que dans l'Ouest. Mais on calcule que deux campagnards deviennent citadins pour chaque citadin qui fuit la ville.

Malgré tous les efforts consentis par les ministères de la Colonisation du Québec, de l'Ontario, du Manitoba et des provinces maritimes, seulement quelques milliers de gens consentent à retourner à la terre chaque année. Encore, faut-il qu'on fasse miroiter de belles promesses de succès devant les yeux de ceux qui veulent bien recommencer tout à neuf dans les centres de colonisation en voie de développement. Les fonctionnaires doivent rappeler aux candidats qu'il leur est possible de tirer un revenu adéquat du sol, pourvu qu'ils fassent les sacrifices nécessaires, qu'ils ne craignent pas le travail, et admettons-le, que la température leur soit favorable.

Autrefois, il n'était pas rare de voir cinq ou six fils de cultivateurs solidement établis sur de vastes terres, où il était possible de vivre à l'aise, presque sans souci du lendemain. On trimait dur depuis le premier de l'An jusqu'à la Saint-Sylvestre, les revenus en argent sonnant était plutôt maigres, mais on avait toujours de quoi manger trois solides repas, matin, midi et soir, et les vêtements coûtaient peu cher.

De nos jours, le cultivateur est encore tenu de travailler de longues heures, surtout pendant la belle saison, alors qu'il faut s'occuper des semailles, des récoltes, de prodiguer des soins aux animaux, même si on possède l'électricité, cette merveilleuse invention qui permet d'épargner du temps et de l'énergie.

Dans le Québec, tout comme en Ontario et dans les provinces de l'Ouest, on a mécanisé les fermes sur une très vaste échelle depuis les sept ou huit dernières années. L'argent ne fait plus défaut; par contre, la main-d'oeuvre tant soit peu experte est aussi rare qu'un rouge-gorge en plein mois de janvier.

Malgré ces faits peu réjouissants, la production agricole répond plus que suffisamment aux besoins domestiques, et le Canada est en passe de devenir l'un des plus gros exportateurs mondiaux de produits laitiers, de légumes et de fruits.

A quoi attribuer ce phénomène? Tout simplement au fait que chaque année, des milliers de jeunes gens et de jeunes filles sortent de nombreuses écoles d'agriculture où on leur a enseigné plusieurs matières inconnues jusqu'au début du 20ème siècle. Des laboratoires modernes leur ont permis de mener des expériences poussées, tandis que des visites diverses les ont aidés à acquérir l'expérience pratique voulue.

A l'instar d'autres pays modernes, le Canada a besoin de bras pour atteindre son épanouissement.

Réaction exprimée par M. Solon Low

Ottawa. — Le chef du Crédit social, M. Solon Low, a lancé une attaque contre les actuelles structures financières internationales et proposé que le Canada accepte la livre sterling pour faciliter le commerce international.

Il a également proposé que le Canada appuie le développement d'une chambre de compensations internationale, afin de distribuer les surplus agricoles aux pays nécessiteux.

Le choeur du Festival 1953 qu'on entendra, le samedi 8 août, à l'auditorium de Winnipeg. Il compte deux cents voix de jeunes venant de tous les coins du Manitoba, environ vingt paroisses. Il faut entendre ces jeunes chanter avec quel coeur et quelle sûreté! Le choeur rivalise avec de brillants solistes: Paul Bétourney, Marcel Préfontaine, Marielle Lavoie, Evangéline et Gertrude Labassé. Ce sera donc une soirée typiquement franco-manitobaine offerte au Conseil de la Vie française en Amérique et aux visiteurs de tout le Canada, avec la collaboration du Cercle Molière et de Mme Rolande Garnier. La soirée du 8 août sera certainement un des sommets du Ve Congrès national des Educateurs de Langue française à St-Boniface, un de ces rares moments où tout un peuple retrouve la fine fleur de son âme. Il ne faut pas manquer cette occasion unique.